



**SUPREME COURT
OF CANADA**

**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$300 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 300 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

June 25, 2010

879 - 923

Le 25 juin 2010

© Supreme Court of Canada (2010)
ISSN 1193-8536 (Print)
ISSN 1918-8358 (Online)

© Cour suprême du Canada (2010)
ISSN 1193-8536 (Imprimé)
ISSN 1918-8358 (En ligne)

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Applications for leave to appeal filed	879	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	880	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Oral hearing ordered	881 - 882	Audience ordonnée
Judgments on applications for leave	883 - 909	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	910 - 911	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	912 - 914	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of intervention filed since last issue	915	Avis d'intervention déposés depuis la dernière parution
Pronouncements of appeals reserved	916	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	917 - 922	Sommaires des arrêts récents
Judgments reported in S.C.R.	923	Jugements publiés au R.C.S.

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés de dossiers publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Muri Peace Chilton

Muri Peace Chilton

v. (33705)

Her Majesty the Queen in Right of Canada (F.C.)

Joel Levine

A.G. of Canada

FILING DATE: 29.04.2010

1356472 Alberta Ltd. et al.

M. Ali Moughef

Tarrabain & Company

v. (33713)

**1198952 Alberta Ltd., operating as Raleigh Foods
et al. (Alta.)**

Francis Price, Q.C.

Reynolds, Mirth, Richards & Farmer

FILING DATE: 31.05.2010

**APPLICATIONS FOR LEAVE
SUBMITTED TO COURT SINCE LAST
ISSUE**

**DEMANDES SOUMISES À LA COUR
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

JUNE 18, 2010 / LE 18 JUIN 2010

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Abella and Cromwell JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Abella et Cromwell**

1. *Club Resorts, Ltd. v. Anna Charron, Estate Trustee of the Estate of Claude Charron, deceased, the said Anna Charron, personally et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (33606)
2. *Club Resorts Ltd. v. Morgan Van Breda et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (33692)

JUNE 21, 2010 / LE 21 JUIN 2010

**CORAM: Chief Justice McLachlin and Abella and Cromwell JJ.
La juge en chef McLachlin et les juges Abella et Cromwell**

1. *Larry Sheldon McLeod v. Her Majesty the Queen* (Sask.) (Crim.) (By Leave) (33680)
2. *Saskatchewan Human Rights Commission v. William Whatcott* (Sask.) (Civil) (By Leave) (33676)
3. *BGI Atlantic Inc. et al. v. James Matchim* (N.L.) (Civil) (By Leave) (33660)
4. *TransPacific Petroleum Corp. et al. v. Dover Investments Limited et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) (33685)

**CORAM: Binnie, Fish and Rothstein JJ.
Les juges Binnie, Fish et Rothstein**

5. *Samuel Dineley v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Crim.) (By Leave) (33640)
6. *Clearwater Seafoods Limited Partnership, a Nova Scotia Limited Partnership v. Cecil Boutcher et al.* (N.S.) (Civil) (By Leave) (33674)
7. *Donna Arnold et al. v. Empire Life Insurance Company* (Ont.) (Civil) (By Leave) (33627)
8. *Newfoundland and Labrador Nurses' Union v. Her Majesty the Queen in Right of Newfoundland and Labrador, represented by Treasury Board et al.* (N.L.) (Civil) (By Leave) (33659)

**CORAM: LeBel, Deschamps and Charron JJ.
Les juges LeBel, Deschamps et Charron**

9. *Société d'habitation du Québec c. Denise Gauthier* (Qc) (Civile) (Autorisation) (33647)
10. *Wang Li et al. v. 9134-4895 Quebec inc.* (Que.) (Civil) (By Leave) (33702)
11. *R.P. c. R.C.* (Qc) (Civile) (Autorisation) (33698)
12. *Malcolm Tremblay c. Collège des médecins du Québec* (Qc) (Civile) (Autorisation) (33633)

JUNE 24, 2010 / LE 24 JUIN 2010

33536 Leighton Hay v. Her Majesty the Queen (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram: McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

An oral hearing is ordered to decide whether the motion to release exhibits should be granted. The hearing date will be fixed by the Registrar.

La décision d'ordonner ou non la remise de pièces sera rendue après la tenue d'une audience sur la requête. La date de l'audience sera fixée par le registraire.

CASE SUMMARY

Criminal Law – Evidence – Assessment – Unreasonable verdict – Eyewitness identification evidence – Jury charge – Whether trial judge properly instructed the jury that accused could be convicted solely on the unconfirmed evidence of the eyewitness even if the jury rejected evidence alleged to confirm her testimony – Whether Court of Appeal erred in holding that, in determining whether a verdict of guilty is unreasonable, evidence equally susceptible to competing inferences of guilt or innocence should be placed on the Crown's side of the ledger.

Collin Moore was murdered and Roger Moore was wounded when two gunmen opened fire on them in a Toronto nightclub. The evidence suggesting that Hay was one of the shooters consists of one eyewitness's identification of Hay and circumstantial evidence. The Crown argued at trial that the circumstantial evidence confirmed that Hay was the second shooter.

May 29, 2004 Ontario Superior Court of Justice (McCombs J.)	Convictions by jury for first degree murder and attempted murder
May 12, 2009 Court of Appeal for Ontario (Moldaver, Blair, MacFarland JJ.A.) Neutral citation: 2009 ONCA 398 Docket: C42026	Appeal dismissed
January 25, 2010 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
January 26, 2010 Supreme Court of Canada	Motion to extend time to serve and file application for leave to appeal filed
April 22, 2010 Supreme Court of Canada	Motion for Release of Exhibits and Oral Hearing of Motion filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel – Preuve – Appréciation – Verdict déraisonnable – Preuve d'identification par un témoin oculaire – Exposé au jury – Le juge de première instance a-t-il eu raison de dire au jury que l'accusé pouvait être déclaré coupable sur le seul fondement de la preuve non confirmée du témoin oculaire, même si le jury rejetait la preuve qui était censée confirmer son témoignage? – La Cour d'appel a-t-elle eu tort de statuer que, lorsqu'il s'agit de trancher la question de savoir si un verdict de culpabilité est déraisonnable, les éléments de preuve qui sont également susceptibles d'appuyer des inférences opposées de culpabilité ou d'innocence doivent être considérés comme favorables à la thèse du ministère public?

Collin Moore a été assassiné et Roger Moore a été blessé lorsque deux tireurs ont ouvert le feu sur eux dans une boîte de nuit de Toronto. Les éléments preuve qui tendent à démontrer que M. Hay était un des tireurs comprennent l'identification de M. Hay par un témoin oculaire et une preuve circonstancielle. Le ministère public a plaidé au procès que la preuve circonstancielle confirmait que M. Hay était le deuxième tireur.

29 mai 2004 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge McCombs)	Déclarations de culpabilité par un jury de meurtre au premier degré et de tentative de meurtre
12 mai 2009 Cour d'appel de l'Ontario (Juges Moldaver, Blair et MacFarland) Référence neutre : 2009 ONCA 398 N° du greffe : C42026	Appel rejeté
25 janvier 2010 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel, déposée
26 janvier 2010 Cour suprême du Canada	Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel, déposée
22 avril 2010 Cour suprême du Canada	Requête visant la remise des pièces et pour que la requête soit plaidée oralement, déposée

**JUDGMENTS ON APPLICATIONS
FOR LEAVE**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
DEMANDES D'AUTORISATION**

JUNE 24, 2010 / LE 24 JUIN 2010

33518 **Liviu Pogan c. Laboratoires Charles River Services Précliniques Montréal inc.** (Qc) (Civile)
(Autorisation)

Coram : La juge en chef McLachlin et les juges Abella et Cromwell

La requête visant à ajouter des parties est rejetée. La requête pour déposer un mémoire des arguments volumineux est accordée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-019325-091, 2009 QCCA 2189, daté du 13 novembre 2009, est rejetée sans dépens.

The motion to add parties is dismissed. The motion to file a lengthy memorandum of argument is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-019325-091, 2009 QCCA 2189, dated November 13, 2009, is dismissed without costs.

CASE SUMMARY

Civil liability - Moral damages - Punitive damages - Application for laboratory position rejected - Applicant's career alleged to have been destroyed on discriminatory ground - Whether rejection of Applicant's application discriminatory - Whether Applicant victim of miscarriage of justice - Whether applicable legislation unconstitutional.

The Applicant, who is of Romanian origin, was interviewed on October 15, 2003 for a laboratory position with the Respondent. The interview showed that there were differences between the requirements of the position and the Applicant's qualifications. The Applicant's application was rejected. He believed that he had been discriminated against because of his ethnic origin, and he filed a complaint with the Commission des droits de la personne. The Commission investigated and closed the case. Mr. Pogan applied to the Human Rights Tribunal.

December 20, 2005
Human Rights Tribunal
(Judge Rivet)

Tribunal declaring itself without jurisdiction

December 15, 2008
Quebec Superior Court
(Petras J.)
Neutral citation: 2008 QCCS 6065

Applicant's action in damages dismissed

September 2, 2009
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Thibault, Doyon and Bich JJ.A.)
Neutral citation: 2009 QCCA 1639

Appeal dismissed

November 13, 2009
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Thibault, Doyon and Bich JJ.A.)
Neutral citation: 2009 QCCA 2189

Application for recusation and application for revocation of judgment of September 2 dismissed

January 12, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

February 8, 2010
Supreme Court of Canada

Motion to add parties and motion to file lengthy factum filed by Applicant

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité civile - Dommages-intérêts moraux - Dommages-intérêts punitifs - Rejet d'une candidature à un poste en laboratoire - Allégation de destruction de la carrière du candidat pour un motif discriminatoire - Le rejet de la candidature du demandeur est-il entaché de discrimination? - Le demandeur est-il victime de déni de justice? - Les lois applicables sont-elles inconstitutionnelles?

Le demandeur, d'origine roumaine, est reçu en entrevue le 15 octobre 2003 dans le cadre d'une ouverture de poste en laboratoire chez l'intimée. L'entrevue laisse apparaître des différences entre les exigences du poste et les qualifications du candidat. Sa candidature rejetée, celui-ci estime être victime de discrimination à cause de son origine ethnique et il dépose une plainte à la Commission des droits de la personne. La Commission enquête puis ferme le dossier. M. Pogan s'adresse au Tribunal des droits de la personne.

Le 20 décembre 2005 Tribunal des droits de la personne (La juge Rivet)	Déclaration à l'effet que le Tribunal n'a pas compétence.
Le 15 décembre 2008 Cour supérieure du Québec (La juge Petras) Référence neutre : 2008 QCCS 6065	Rejet de l'action du demandeur en dommages-intérêts.
Le 2 septembre 2009 Cour d'appel du Québec (Montréal) (Les juges Thibault, Doyon et Bich) Référence neutre : 2009 QCCA 1639	Rejet de l'appel.
Le 13 novembre 2009 Cour d'appel du Québec (Montréal) (Les juges Thibault, Doyon et Bich) Référence neutre : 2009 QCCA 2189	Rejet de la demande de récusation et de la demande de rétractation du jugement du 2 septembre.
Le 12 janvier 2010 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.
Le 8 février 2010 Cour suprême du Canada	Dépôt d'une requête du demandeur pour ajouter des parties et d'une requête du demandeur pour déposer un long mémoire.

33545 **Braydon Investments Ltd. v. Abakhan & Associates Inc., the Trustee of the Estate of Botham Holdings Ltd., a Bankrupt** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA036607, 2009 BCCA 521, dated November 24, 2009, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA036607, 2009 BCCA 521, daté du 24 novembre 2009, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Commercial law - Corporate - Conveyance - Fraudulent conveyance - Intention to fraudulently convey property - Interpretation - In what circumstances does limiting the amount a person invests in a corporate business venture constitute a fraudulent conveyance - What intention is required to establish a fraudulent conveyance - In what circumstances, outside of section 52 of the *Constitution Act, 1982*, may a court strike out language from a statute - *Fraudulent Conveyance Act*, R.S.B.C. 1996, c. 163, s. 1.

In 2004, Botham Holdings Ltd. (“BHL”) sold a substantial real estate asset at a profit, and, as a result, paid a large amount of capital gains tax. William Botham, BHL’s directing mind, wanted to invest the funds realized by the sale in JW Auto Group, which was in the business of selling and leasing motor vehicles. If BHL become a general partner in JW Auto Group and if the business became BHL’s major source of revenue, BHL would be entitled to deduct the capital gains tax paid.

However, general partnership would also have made BHL liable for the debts incurred by JW Auto Group. Since BHL’s assets far exceeded the amount Botham wished to put at risk in JW Auto Group, Botham sought to protect the excess assets through a series of transactions which, in effect, transferred the excess assets to Braydon without triggering capital gains tax on the disposition. BHL was left with only its interest in JW Auto Group, which, in itself, had a nominal or negative value, but it retained its ability to take advantage of s. 85 of the capital gains tax deduction. At the time of the transactions, BHL owed \$11.3 million to creditors.

Ultimately, BHL’s investment in JW Auto Group was a failure. By May 31, 2006, the partnership had operating losses in excess of \$5 million. By May 2007, both the partnership and BHL were assigned into bankruptcy. The creditors’ claims exceeded \$20 million at the time of trial.

The trial finding that the transfers were a fraudulent conveyance was confirmed on appeal.

November 14, 2008
Supreme Court of British Columbia
(Kelleher J.)
Neutral citation: 2008 BCSC 1547

Application for summary judgment dismissed; legal and beneficial title in various properties and other assets transferred absolutely to respondents

November 24, 2009
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Finch C.J., Lowry, Groberman JJ.A.)
Neutral citation: 2009 BCCA 521

Appeal dismissed

February 1, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L’AFFAIRE

Droit commercial - Société par actions - Transport - Transport frauduleux - Intention de transporter frauduleusement des biens - Interprétation - Dans quelles situations le fait de limiter le montant qu’une personne investit dans une entreprise commerciale constituée en société par actions constitue-t-il un transport frauduleux? - Quelle est l’intention nécessaire pour établir un transport frauduleux? - Dans quelles situations, autre que celle visée par l’article 52 de la *Loi constitutionnelle de 1982*, un tribunal peut-il radier une disposition de la loi? - *Fraudulent Conveyance Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 163, art. 1.

En 2004, Botham Holdings Ltd. (« BHL ») a vendu un important bien immeuble en réalisant un profit et a payé en conséquence une importante somme d’impôt sur le gain en capital. William Botham, l’âme dirigeante de BHL, a voulu

investir le produit de la vente dans JW Auto Group, qui exploitait une entreprise de vente et de location de véhicules automobiles. Si BHL devenait un commandité de JW Auto Group et si l'entreprise devenait la principale source de revenu de BHL, BHL aurait droit de déduire l'impôt sur le gain en capital payé.

Toutefois, une société en commandite aurait également eu pour effet de rendre BHL responsable des dettes engagée par JW Auto Group. Puisque l'actif de BHL dépassait largement le montant que M. Botham était disposé à mettre à risque dans JW Auto Group, M. Botham a cherché à protéger l'actif excédentaire par une série d'opérations qui, de fait, avait pour effet de transférer l'actif excédentaire à Braydon sans déclencher l'impôt sur le gain en capital au moment de la disposition. Il ne restait à BHL que sa participation dans JW Auto Group qui, en soi, n'avait qu'une valeur symbolique, voire négative, mais qui conservait son droit de profiter de la déduction fiscale pour gains en capital aux termes de l'art. 85. À l'époque des opérations, BHL devait 11,3 millions de dollars à des créanciers.

En fin de compte, l'investissement de BHL dans JW Auto Group s'est soldé par un échec. Au 31 mai 2006, la société accusait des pertes d'exploitation de plus de 5 millions de dollars. En mai 2007, la société en commandite et BHL avaient toutes les deux été mises en faillite. Les réclamations des créanciers dépassaient 20 millions de dollars au moment du procès.

La conclusion tirée en première instance selon laquelle les transferts étaient un transport frauduleux a été confirmée en appel.

14 novembre 2008
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Kelleher)
Référence neutre : 2008 BCSC 1547

Demande de jugement sommaire, rejetée; le titre légal et bénéficiaire à l'égard de divers biens et autres éléments d'actif est transféré absolument aux intimés

24 novembre 2009
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juge en chef Finch, juges Lowry et Groberman)
Référence neutre : 2009 BCCA 521

Appel rejeté

1^{er} février 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

33556 **Attorney General of Canada and Minister of Health for Canada v. PHS Community Services Society, Dean Edward Wilson and Shelly Tomic, Vancouver area Network of Drug users (VANDU) and Attorney General of British Columbia** (B.C.) (Criminal) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Numbers CA036158 and CA036159, 2010 BCCA 15, dated January 15, 2010, is granted without costs.

The application for leave to cross-appeal is granted with costs to the respondent VANDU in accordance with the Tariff in Schedule B.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéros CA036158 et CA036159, 2010 BCCA 15, daté du 15 janvier 2010, est accordée sans dépens.

La demande d'autorisation d'appel incident est accordée avec dépens en faveur de l'intimée VANDU selon le montant qui sera établi conformément au Tarif à l'annexe B.

CASE SUMMARY

Charter of Rights – Division of powers – Interjurisdictional immunity – Federal paramountcy – Right to life, liberty and security of person – Reasonable limits prescribed by law – *Health law* – Hospitals and Health care facilities – *Criminal law* – Offences of trafficking and possession of controlled substances – *Procedural Law* – Costs – Whether ss. 4(1) and 5(1) of the *Controlled Drugs and Substances Act* are constitutionally inapplicable to the staff and users of Vancouver Safe Injection Site on the basis of interjurisdictional immunity – Whether s. 4(1) of the CDSA breaches s. 7 of the *Charter* because its enforcement has grossly disproportionate effects on addicted persons – Whether special costs should have been awarded.

Inside the Vancouver Safe Injection Site drug users self-inject controlled drugs and substances. The health clinic's staff oversee drug use, provide clean facilities and sterile equipment, respond to emergencies such as overdoses, and provide health and counselling services. The clinic operates under exemptions from the trafficking and possession offences granted by the Minister of Health pursuant to s. 56 of the CDSA. The Minister's exemptions permit the clinic to operate without its staff and clients being prosecuted for trafficking or possession of controlled substances. No extensions of the exemptions appear forthcoming. The respondents applied for a multitude of declarations that will permit the clinic to continue operations without exemptions.

May 27, 2008 Supreme Court of British Columbia (Pitfield J.)	Sections 4(1) and 5(1) of <i>Controlled Drugs and Substances Act</i> declared in breach s. 7 of <i>Charter</i> and of no force and effect. Temporary suspension of declaration and interim constitutional exemption granted; Other applications dismissed
October 31, 2008 and February 19, 2009 Supreme Court of British Columbia (Pitfield J.)	Special costs award granted to PHS Community Services Society, Dean Edward Wilson and Shelly Tomic; special costs award granted to VANDU
January 15, 2010 Court of Appeal for British Columbia (Vancouver) (Rowles, Huddart, Smith [dissenting] J.J.A.)	Cross-appeal allowed, ss. 4(1) and 5(1) of CDSA declared constitutionally inapplicable to the activities at Vancouver Safe Injection Site on basis of interjurisdictional immunity; appeal dismissed as moot; order by Pitfield J. stayed; appeal from special costs award dismissed; other appeals dismissed
February 4, 2010 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed by applicants
April 1, 2010 Supreme Court of Canada	Application for leave to cross-appeal filed by Vancouver Area Network of Drug users (VANDU)

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits – Partage des pouvoirs – Exclusivité des compétences – Prépondérance fédérale – Droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de la personne – Règle de droit – *Droit de la santé* – Hôpitaux et établissements de soins de santé – *Droit criminel* – Infractions de trafic et de possession de substances désignées – *Procédure* – Dépens – Les par. 4(1) et 5(1) de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* sont-ils constitutionnellement inapplicables au personnel et aux usagers du Vancouver Safe Injection Site sur le fondement de l'exclusivité des compétences? – Le par. 4(1) de la *LRCDS* viole-t-il l'art. 7 de la *Charte* vu que son exécution a des effets exagérément disproportionnés sur les toxicomanes? – Y avait-il lieu d'accorder des dépens spéciaux?

À l'intérieur du Vancouver Safe Injection Site, les toxicomanes s'injectent eux-mêmes des drogues et des substances désignées. Le personnel de la clinique de santé supervise l'usage des drogues, fournit des installations propres et du matériel stérile, répondent à des urgences comme les surdoses et fournissent des services de santé et de counselling. La

clinique exerce ses activités en vertu d'exemptions relatives aux infractions de trafic et de possession accordées par le ministre de la Santé en vertu de l'art. 56 de la *LRCDas*. Les exemptions du ministre permettent à la clinique d'exercer ses activités sans que son personnel et ses clients ne puissent être poursuivis pour trafic ou possession de substances désignées. Apparemment, ces exemptions ne seront pas prorogées. Les intimés ont demandé une série de jugements déclaratoires qui permettront à la clinique de continuer ses activités sans exemptions.

27 mai 2008
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Pitfield)

Le tribunal déclare que les paragraphes 4(1) et 5(1) de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* contreviennent à l'art. 7 de la *Charte* et sont inopérants. Suspension temporaire du jugement déclaratoire et exemption constitutionnelle provisoire accordées; autres demandes rejetées

31 octobre 2008 et 19 février 2009
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Pitfield)

Dépens spéciaux accordés à PHS Community Services Society, Dean Edward Wilson et Shelly Tomic; dépens spéciaux accordés à VANDU

15 janvier 2010
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Rowles, Huddart et Smith [dissidente])

Appel incident accueilli, les par. 4(1) et 5(1) de la *LRCDas* sont déclarés constitutionnellement inapplicables aux activités exercées au Vancouver Safe Injection Site sur le fondement de l'exclusivité constitutionnelle; appel rejeté en raison de son caractère théorique; ordonnance du juge Pitfield, suspendue; appel du jugement relatif aux dépens spéciaux, rejeté; autres appels rejetés

4 février 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par les demandeurs

1^{er} avril 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel incident déposée par Vancouver Area Network of Drug users (VANDU)

33577 **Jonathon Richard Forsythe v. Her Majesty the Queen** (Man.) (Criminal) (By Leave)

Coram : **McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Manitoba, Number AR 08-30-07070, 2009 MBCA 123, dated December 23, 2009, is dismissed without costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Manitoba, numéro AR 08-30-07070, 2009 MBCA 123, daté du 23 décembre 2009, est rejetée sans dépens.

CASE SUMMARY

Charter of Rights - Criminal law - Evidence - Admissibility - Whether the statutory requirements in s. 254(3) of the *Criminal Code* are pre-conditions to the admissibility of the certificate of analysis? - Does a judge have discretion under the common law to exclude a certificate of analysis because it was obtained in contravention of the requirements in s. 254(3) of the *Criminal Code*? - Does *R. v. Rillings*, [1976] 2 S.C.R. 183, apply to all evidence collected under s. 254 of the *Criminal Code* such that a finding of inadmissibility can only be made under the *Charter*? - Has the Court of Appeal's decision created a presumption that the certificate of analysis is automatically admissible without having to prove that it was authorized by law? - Did the Court of Appeal err in restoring the conviction against the Applicant rather than granting a new trial?

On June 30, 2007, Forsythe was stopped by the police at a roadside check in Virden, Manitoba. The officer detected a slight odour of liquor and requested that Forsythe submit to a road side screening device test, which he failed. At approximately 1:30 a.m., Forsythe was read his *Charter* rights, given the police warning and issued a breath demand. A tow truck was called to impound his car and he waited with the police officer in the police car for a half hour before the tow truck arrived at the scene. The officer then drove him to the nearby R.C.M.P. detachment. Forsythe provided two samples of his breath at 2:24 a.m. and 2:48 a.m. Both tests resulted in readings of .14. He was charged with having care and control of a motor vehicle while impaired pursuant to ss. 253(a) of the *Criminal Code* and having care and control of a motor vehicle having consumed alcohol of such a quantity that the concentration of alcohol in his blood exceeded 80 milligrams in 100 milligrams of blood contrary to s. 253(b) of the *Criminal Code*. In a *voir dire*, he challenged the admissibility of the certificate of analysis on the grounds the samples of breath were not taken forthwith or as soon as is practicable.

July 11, 2008
Court of Queen's Bench of Manitoba
(Tarwid J.)

Applicant convicted of have blood alcohol over the legal limit under s.253(b) of the *Criminal Code*

November 28, 2008
Court of Queen's Bench of Manitoba
(Menzies J.)

Applicant's appeal granted; conviction overturned

December 23, 2009
Court of Appeal of Manitoba
(Monnin, Chartier and Beard JJ.A.)
2009 MBCA 123
Docket: AR08-30-07070

Crown's appeal granted; conviction restored

February 19, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits - Droit criminel - Preuve - Admissibilité - Les exigences du par. 254(3) du *Code criminel* sont-elles des conditions préalables à l'admissibilité du certificat d'analyse? - Un juge a-t-il le pouvoir discrétionnaire en common law d'exclure un certificat d'analyse parce qu'il a été obtenu en contravention aux exigences du par. 254(3) du *Code criminel*? - L'arrêt *R. c. Rillings*, [1976] 2 R.C.S 183, s'applique-t-il à tous les éléments de preuve recueillis en vertu de l'art. 254 du *Code criminel*, si bien qu'un verdict d'inadmissibilité ne puisse être rendu qu'en vertu de la *Charte*? - L'arrêt de la Cour d'appel a-t-il créé une présomption selon laquelle le certificat d'analyse est automatiquement admissible sans avoir à prouver qu'il était autorisé par la loi? - La Cour d'appel a-t-elle eu tort de rétablir la déclaration de culpabilité du demandeur plutôt que d'ordonner un nouveau procès?

Le 30 juin 2007, M. Forsythe a été intercepté par la police à un contrôle routier à Virden (Manitoba). Le policier a senti une légère odeur d'alcool et a demandé à M. Forsythe de se soumettre à un alcootest routier, qu'il a échoué. Vers 1 h 30, M. Forsythe a été informé de ses droits en vertu de la Charte, il s'est vu donner la mise en garde et on lui a demandé de fournir un échantillon d'haleine. Une dépanneuse a été appelée pour la saisie de sa voiture et il a attendu avec le policier dans l'auto-patrouille pendant une demi-heure avant que la dépanneuse n'arrive sur les lieux. Le policier l'a ensuite conduit au poste de la GRC situé non loin de là. Monsieur Forsythe a fourni deux échantillons de son haleine à 2 h 24 et à 2 h 48. Les deux tests ont donné des lectures de 0,14. Il a été accusé d'avoir eu la garde et le contrôle d'un véhicule à moteur alors qu'il avait consommé une quantité d'alcool telle que son alcoolémie dépassait quatre-vingts milligrammes d'alcool par cent millilitres de sang, contrairement à l'al. 253 b) du *Code criminel*. Au cours d'un voir-dire, il a contesté l'admissibilité du certificat d'analyse au motif que les échantillons d'haleine n'avaient pas été prélevés immédiatement ou dès que possible.

11 juillet 2008 Cour du Banc de la Reine du Manitoba (Juge Tarwid)	Demandeur déclaré coupable d'avoir une alcoolémie supérieure à la limite légale en vertu de l'al. 253 b) du <i>Code criminel</i>
28 novembre 2008 Cour du Banc de la Reine du Manitoba (Juge Menzies)	Appel du demandeur accueilli; déclaration de culpabilité, infirmée
23 décembre 2009 Cour d'appel du Manitoba (Juges Monnin, Chartier et Beard) 2009 MBCA 123 N° du greffe : AR08-30-07070	Appel du ministère public, accueilli; déclaration de culpabilité rétablie
19 février 2010 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel, déposée

33612 **Emile Marguerita Marcus Mennes v. Her Majesty the Queen** (F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The ancillary motions are dismissed without costs. The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-570-08, 2010 FCA 20, dated January 21, 2010, is dismissed with costs.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accordée. Les requêtes accessoires sont rejetées sans dépens. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-570-08, 2010 CAF 20, daté du 21 janvier 2010, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Civil procedure – Appeals – Vexatious litigant – Federal Court order preventing litigant from instituting further proceedings or continuing existing proceedings except with leave of that court – Appeal of this order dismissed by Federal Court of Appeal – Whether the lower courts erred in their reasons and judgments.

On December 10, 2004, the Federal Court characterized the applicant as a vexatious litigant and ordered that no further proceedings could be instituted in that court without leave from the court and any existing proceedings should not proceed, except by leave of the court.

On August 13, 2008, the applicant filed a motion seeking rescission of that order. The Federal Court dismissed the motion and the Federal Court of Appeal dismissed the appeal.

December 10, 2004 Federal Court (Layden-Stevenson J.)	Application for an order preventing Mennes from instituting further proceedings or continuing existing proceedings except with leave of the court allowed
October 20, 2008 Federal Court (Layden-Stevenson J.) Neutral citation: 2008 FC 1182	Motion seeking rescission of December 10, 2004 order, dismissed

January 21, 2010
Federal Court of Appeal
(Létourneau, Noël, and Pelletier JJ.A.)
Neutral citation: 2010 FCA 20

Appeal dismissed

March 23, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

April 21, 2010
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to file and/or serve leave application
and miscellaneous motions filed by applicant

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile – Appels – Plaideur vexatoire – Interdiction de la Cour fédérale empêchant le plaideur d'engager d'autres instances ou de continuer des instances déjà engagées, sauf avec l'autorisation de la Cour – Appel de cette interdiction rejeté par la Cour d'appel fédérale – Les juridictions inférieures se sont-elles trompées dans leurs motifs et jugements?

Le 10 décembre 2004, la Cour fédérale a qualifié le demandeur de plaideur vexatoire et lui a interdit d'engager toute autre instance en Cour fédérale sans l'autorisation de la Cour ou de continuer toute instance déjà engagée, sauf avec l'autorisation de la Cour.

Le 13 août 2008, le demandeur a déposé une requête en levée de cette interdiction. La Cour fédérale a rejeté la requête et la Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel.

10 décembre 2004
Cour fédérale
(Juge Layden-Stevenson)

Demande d'interdiction empêchant M. Mennes d'engager d'autres instances ou de continuer des instances déjà engagées, sauf avec l'autorisation de la Cour, accueillie

20 octobre 2008
Cour fédérale
(Juge Layden-Stevenson)
Référence neutre : 2008 CF 1182

Requête en levée de l'interdiction du 10 décembre 2004, rejetée

21 janvier 2010
Cour d'appel fédérale
(Juges Létourneau, Noël et Pelletier)
Référence neutre : 2010 CAF 20

Appel rejeté

23 mars 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

21 avril 2010
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de dépôt ou de signification de la demande d'autorisation et diverses autres requêtes déposées par le demandeur

33618 **Stephen M. Byer v. CFCF Inc. et al. and Chubb Insurance Company of Canada** (Que.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-020091-096, dated January 25, 2010, is dismissed with costs to the respondent Chubb Insurance Company of Canada.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-020091-096, daté du 25 janvier 2010, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimée Chubb du Canada Compagnie d'Assurance.

CASE SUMMARY

Civil procedure - Costs - 1% fee to be added to the judiciary costs when the value under dispute exceeds 100 000\$ - Unrepresented litigant claiming over 300 M \$ in a defamation case - Taxation officer applying Tariff and adding over 3 M \$ to the judiciary fees - Whether taxation officer has discretion regarding additional fee - Whether taxation officer's decision was reviewable - *Code of Civil Procedure*, R.S.Q. c. C-25, s. 477 *Tariff of judicial fees of advocates*, R.R.Q. c. B-1, r. 13, s. 42.

In 2008, Stephen and Robert Byer's defamation case against respondents was dismissed by the Superior Court of Québec and their appeal dismissed by the Court of Appeal. Mrs Gagnon, clerk of the Superior Court, included in the taxation of the bills of costs, regarding the three files involved, an additional fee of 1% pursuant to s. 42 of the Tariff of Judicial Fees of Advocates. The additional fee amounted to \$1,149,000 in the first case, to \$445,000 in the second and to \$1,499,000 in the third.

September 22, 2009
Superior Court of Quebec
(Picard J.)

Applicant's motion for review of the taxation officer's decision, dismissed.

Neutral citation: 2009 QCCS 4859

January 25, 2010
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Beauregard, Morissette and Giroux JJ.A.)

Respondents' motion for dismissal of appeal allowed and appeal dismissed.

March 25, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile - Dépens - Un honoraire de 1 % doit être ajouté aux honoraires judiciaires lorsque la valeur en litige dépasse 100 000 \$ - Un plaideur non représenté a demandé plus de 300 millions de dollars dans une action en diffamation - L'officier taxateur a-t-il un pouvoir discrétionnaire relativement à l'honoraire additionnel? - La décision de l'officier taxateur était-elle susceptible de contrôle? - *Code de procédure civile*, L.R.Q. ch. C-25, art. 477 *Tarif des honoraires judiciaires des avocats*, R.R.Q. ch. B-1, r. 13, art. 42.

En 2008, la Cour supérieure du Québec a rejeté l'action en diffamation intentée par Stephen et Robert Byer contre les intimées et la Cour d'appel a rejeté leur appel. Madame Gagnon, greffière de la Cour supérieure, a ajouté dans la taxation des mémoires de frais, relativement aux trois dossiers de l'affaire, un honoraire additionnel de 1 % conformément à

l'art. 42 du *Tarif des honoraires judiciaires des avocats*. L'honoraire additionnel équivalait à 1 149 000 \$ dans le premier dossier, à 445 000 \$ dans le deuxième et à 1 499 000 \$ dans le troisième.

22 septembre 2009
Cour supérieure du Québec
(Juge Picard.)
Référence neutre : 2009 QCCS 4859

Requête du demandeur en contrôle de la décision de l'officier taxateur, rejetée.

25 janvier 2010
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Beauregard, Morissette et Giroux)

Requête des intimées en rejet de l'appel, accueillie et appel rejeté.

25 mars 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée.

33628 **Emilius Margareta Marcus Mennes v. Attorney General of Canada** (F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The ancillary motions are dismissed without costs. The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-8-10, dated February 4, 2010, is dismissed with costs.

Les requêtes accessoires sont rejetées sans dépens. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-8-10, daté du 4 février 2010, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Civil procedure – Appeals – Vexatious litigant – Federal Court order preventing litigant from instituting further proceedings or continuing existing proceedings except with leave of that court – Applicant granted leave to bring motion for an extension of time to commence an application for judicial review to challenge the lawfulness of any administrative action taken by Correctional Services Canada which resulted in the seizure of the applicant's computer – Motion for an extension of time denied and application for judicial review dismissed – Appeal dismissed – Whether the lower courts erred in their reasons and judgments.

On December 10, 2004, the Federal Court characterized the applicant as a vexatious litigant and ordered that no further proceedings could be instituted in that court without leave from the court and any existing proceedings should not proceed, except by leave of the court. The applicant brought a motion in writing for an extension of time to commence an application for judicial review challenging certain administrative actions taken by Correctional Services Canada which resulted in the seizure of his computer. On July 24, 2009, the motion to allow the applicant to bring a motion for an extension of time to bring an application for judicial review was granted with conditions. The applicant brought the motion for an extension of time. On December 23, 2009, the motion was denied and the application for judicial review was dismissed. The applicant sought an appeal of this order. The Federal Court of Appeal dismissed the appeal.

December 10, 2004
Federal Court
(Layden-Stevenson J.)

Application for an order preventing Mennes from instituting further proceedings or continuing existing proceedings except with leave of the court allowed

July 24, 2009
Federal Court
(Martineau J.)

Applicant granted leave to bring motion for an extension of time to commence an application for judicial review to challenge the lawfulness of any administrative action taken by Correctional Services Canada which resulted in the seizure of the applicant's computer

December 23, 2009
Federal Court
(De Montigny J.)

Motion for an extension of time denied and application for judicial review dismissed

February 4, 2010
Federal Court of Appeal
(Létourneau, Noël and Pelletier JJ.A.)
File No.: A-8-10

Appeal dismissed

April 1, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

April 21, 2010
Supreme Court of Canada

Applicant's miscellaneous motions filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Procédure civile – Appels – Plaideur vexatoire – Interdiction de la Cour fédérale empêchant le plaideur d'engager d'autres instances ou de continuer des instances déjà engagées, sauf avec l'autorisation de la Cour – Le demandeur s'est vu accorder l'autorisation pour présenter une requête en prorogation du délai d'introduction d'une demande de contrôle judiciaire pour contester la légalité d'une mesure administrative prise par le Service correctionnel du Canada qui a entraîné la saisie de l'ordinateur du demandeur – Requête en prorogation de délai rejetée et demande de contrôle judiciaire rejetée – Appel rejeté – Les juridictions inférieures se sont-elles trompées dans leurs motifs et jugements?

Interdiction de la Cour fédérale empêchant le plaideur d'engager d'autres instances ou de continuer des instances déjà engagées, sauf avec l'autorisation de la Cour. Le demandeur a présenté par écrit une requête en prorogation du délai d'introduction d'une demande de contrôle judiciaire pour contester la légalité de certaines mesures administratives prises par le Service correctionnel du Canada qui ont entraîné la saisie de son ordinateur. Le 24 juillet 2009, la requête pour autoriser le demandeur à présenter une requête en prorogation de délai pour présenter une demande de contrôle judiciaire a été accueillie à certaines conditions. Le demandeur a présenté la requête en prorogation de délai. Le 23 décembre 2009, la requête a été rejetée et la demande de contrôle judiciaire a été rejetée. Le demandeur a interjeté appel de cette ordonnance. La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel.

10 décembre 2004
Cour fédérale
(Juge Layden-Stevenson)

Demande d'interdiction empêchant M. Mennes d'engager d'autres instances ou de continuer des instances déjà engagées, sauf avec l'autorisation de la Cour, accueillie

24 juillet 2009
Cour fédérale
(Juge Martineau)

Le demandeur s'est vu accorder l'autorisation pour présenter une requête en prorogation du délai d'introduction d'une demande de contrôle judiciaire pour contester la légalité d'une mesure administrative prise par le Service correctionnel du Canada qui a entraîné la saisie de l'ordinateur du demandeur

23 décembre 2009 Cour fédérale (Juge De Montigny)	Requête en prorogation de délai rejetée et demande de contrôle judiciaire rejetée
4 février 2010 Cour d'appel fédérale (Juges Létourneau, Noël et Pelletier) N° du greffe : A-8-10	Appel rejeté
1 ^{er} avril 2010 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée
21 avril 2010 Cour suprême du Canada	Diverses requêtes du demandeur, déposées

33642 **Daniel S. Barbour v. University of British Columbia - and - Attorney General of British Columbia**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The application for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA036998, 2010 BCCA 63, dated February 10, 2010, is dismissed with costs to the respondent.

La requête en prorogation du délai de signification et dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accordée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA036998, 2010 BCCA 63, daté du 10 février 2010, est rejetée avec dépens en faveur de l'intimée.

CASE SUMMARY

Constitutional law – Courts – Appeals – Statutory interpretation — Legislation — Retroactivity – What are the limits on the Legislature's power to interfere with the judgment of a court appointed under s. 96 of the Constitution – What principles of statutory interpretation govern a court's determination of whether a statute has abrogated principles of natural justice.

The respondent, University has collected over \$4 million in fines and related fees and charges for breaches of the UBC Parking Regulations. The action was certified as a class proceeding under the *Class Proceedings Act*, R.S.B.C. 1996, c.50. The applicant and class members, sought reimbursement of these monies. The Supreme Court of B.C. found the Parking Regulation Fines were *ultra vires* and the applicant and class members were found to be entitled to restitution. After the trial judgment was pronounced, the Legislature of British Columbia enacted amendments to the *University Act*, R.S.B.C. 1996, c. 468 which the University claimed retroactively gave it the lawful authority to collect the fines at issue and prohibited the restitution contemplated by the court order. The Court of Appeal agreed, allowed the appeal and the order of the trial judge was set aside.

March 30, 2009
Supreme Court of British Columbia
(Goepel J.)
Neutral citation: 2009 BCSC 425

Parking Regulation Fines *ultra vires*; applicant and class members entitled to restitution

February 10, 2010
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Low and Lowry JJ.A.)
Neutral citation: 2010 BCCA 63

Appeal allowed; Parking Regulations found to be *intra vires*; and order of the trial judge set aside

April 12, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

May 25, 2010
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to file and/or serve leave application filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit constitutionnel – Tribunaux – Appels – Interprétation des lois – Législation – Rétroactivité – Quelles sont les limites du pouvoir de la législature de faire obstacle au jugement d'un tribunal désigné en vertu de l'art. 96 de la Constitution? – Quels principes d'interprétation des lois régissent la manière dont un tribunal tranche la question de savoir si une loi a abrogé les principes de justice naturelle?

L'université intimée a perçu plus de quatre millions de dollars en amendes et frais connexes pour des violations au règlement sur le stationnement de l'université (*UBC Parking Regulations*). L'action a été certifiée comme un recours collectif en vertu de la *Class Proceedings Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 50. Le demandeur et les personnes inscrites au recours collectif ont demandé le remboursement de ces sommes d'argent. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a jugé que les amendes imposées en vertu du règlement de stationnement étaient *ultra vires* et a jugé que le demandeur et les personnes inscrites au recours collectif avaient droit à une restitution. Après le prononcé du jugement de première instance, la législature de la Colombie-Britannique a adopté des modifications à la *University Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 468 qui, selon l'université, donnaient rétroactivement à l'université le pouvoir légal de percevoir les amendes en cause et interdisaient la restitution prévue dans l'ordonnance judiciaire. La Cour d'appel lui a donné raison, a accueilli l'appel et annulé l'ordonnance du juge de première instance.

30 mars 2009
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Goepel)
Référence neutre : 2009 BCSC 425

Amendes en vertu du règlement de stationnement jugées *ultra vires*; le demandeur et les personnes inscrites au recours collectif ont droit à une restitution

10 février 2010
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Saunders, Low et Lowry)
Référence neutre : 2010 BCCA 63

Appel accueilli; le règlement sur le stationnement est *intra vires*; et l'ordonnance du juge de première instance est annulée

12 avril 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

25 mai 2010
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de dépôt et/ou de signification de la demande d'autorisation, déposée

33693 **Jane Rittenhouse-Carlson v. Portage College** (Alta.) (Civil) (By Leave)

Coram: McLachlin C.J. and Abella and Cromwell JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 0903-0256-AC, dated December 21, 2009, is dismissed. In any event, had such motion been granted, the application for leave to appeal would have been dismissed.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 0903-0256-AC, daté du 21 décembre 2009, est rejetée. Quoi qu'il en soit, même si la requête avait été accueillie, la demande d'autorisation d'appel aurait été rejetée.

CASE SUMMARY

Torts - Negligence - Breach of contract - Applicant commencing action against College after failing to pass her course as a health care aide - Whether lower courts erred in dismissing her claim

The Applicant was a student enrolled in the health care aide program offered by Portage College between February and June of 2004. She was successful in the theoretical, clinical and academic components of the course but failed the practicum and consequently, did not receive her diploma. The Applicant complained to the Dean of Career Programs and his investigation led to the conclusion that her failing grade on the practicum was justified. She was advised that the College would assist her in getting a second placement but this did not take place. She commenced an action against Portage College, alleging negligence, breach of contract and that she had been wrongfully and maliciously assessed during her practicum,. She claimed general, punitive and special damages.

June 4, 2009
Court of Queen's Bench of Alberta
(Gill J.)

Action dismissed with costs

December 21, 2009
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Slatter J.)
Docket: 0903-0256-AC

Applicant's application for leave to appeal dismissed

April 12, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for an extension of time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Responsabilité délictuelle - Négligence - Violation de contrat - La demanderesse a introduit une action contre le collège après avoir échoué son cours d'aide-soignante - Les juridictions inférieures ont-elles eu tort de rejeter sa demande?

La demanderesse était étudiante inscrite au programme d'enseignement pour devenir aide-soignante offert par Portage College entre février et juin 2004. Elle a réussi les éléments théoriques, cliniques et académiques du cours, mais elle a échoué son stage et n'a donc pas reçu son diplôme. La demanderesse s'est plainte au doyen des programmes professionnels et après avoir fait enquête, il a conclu que la note d'échec de la demanderesse à son stage était justifiée. On l'a informée que le collège l'aiderait à obtenir un deuxième stage, mais ce n'est pas arrivé. Elle a introduit une action contre Portage College, alléguant la négligence, une violation de contrat et le fait qu'elle avait été fautivement et abusivement évaluée pendant son stage. Elle a réclamé des dommages-intérêts généraux, punitifs et spéciaux.

4 juin 2009
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Gill)

Action rejetée avec dépens

21 décembre 2009
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juge Slatter)
N° de greffe : 0903-0256-AC

Demande d'autorisation d'appel de la demanderesse,
rejetée

12 avril 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête en prorogation
de délai, déposées

33598 **S.T. v. Children's Aid Society of Toronto** (Ont.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, Fish and Rothstein JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the response to the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C50638, 2010 ONCA 9, dated January 7, 2010, is dismissed without costs.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réponse à la demande d'autorisation d'appel est accordée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C50638, 2010 ONCA 9, daté du 7 janvier 2010, est rejetée sans dépens.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN ON PARTY)

Family law – Custody – Child made a ward of the Crown – Applicant found to be a “special party” under Rule 2(1) of the *Family Law Rules* – Public Guardian and Trustee appointed to represent mother in legal proceedings – Appeal of this appointment dismissed – Whether the lower courts erred in their reasons and decision.

On August 14, 2008, an order was made making the applicant's child a ward of the Crown and placed in the care and custody of the Society, with access to the applicant at the Society's discretion. On September 12, 2008, the applicant served a Notice of Appeal of the Crown wardship order. On March 17, 2009, on motion from the Society, the applicant was found to be a “special party” and the Office of the Public Guardian and Trustee were appointed to represent the applicant in the proceedings. On January 7, 2010, the applicant's appeal of the March 17, 2009 finding that the applicant was a “special party” and the appointment of the Public Guardian was heard in the Court of Appeal. The Court of Appeal dismissed the appeal.

March 17, 2009
Ontario Superior Court of Justice
(Young J.)

Motion allowed, applicant found to be a special party and
required legal representation and Public Guardian and
Trustee was appointed for this purpose

January 7, 2010
Court of Appeal for Ontario
(Simmons, Cronk and LaForme JJ.A.)
Neutral citation: 2010 ONCA 9

Appeal dismissed

March 9, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

May 5, 2010
Supreme Court of Canada

Respondent motion for an extension of time to file and/or
serve response

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Droit de la famille – Garde – Enfant constitué pupille de la Couronne – La demanderesse est jugée être une « partie spéciale » en vertu du par. 2(1) des *Règles en matière de droit de la famille* – Le Tuteur et curateur public est nommé pour représenter la mère dans l'instance judiciaire – Appel de cette nomination rejeté – Les juridictions inférieures se sont-elles trompées dans leurs motifs et leur décisions?

Le 14 août 2008, une ordonnance a été rendue pour que l'enfant de la demanderesse soit constitué pupille de la Couronne et placé sous les soins et la garde de la Children's Aid Society of Toronto (la « société »), avec droits de visite consentis à la demanderesse à la discrétion de la société. Le 12 septembre 2008, la demanderesse a signifié un avis d'appel de l'ordonnance de tutelle par la Couronne. Le 17 mars 2009, sur une motion de la société, le tribunal a conclu que la demanderesse était une « partie spéciale » et le Bureau du Tuteur et curateur public a été nommé pour représenter la demanderesse dans l'instance. Le 7 janvier 2010, la Cour d'appel a entendu l'appel interjeté par la demanderesse du jugement de 17 mars 2009 concluant que la demanderesse était une « partie spéciale » et nommant le Tuteur public. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

17 mars 2009
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Young)

Motion accueillie, le tribunal conclut que la demanderesse est une partie spéciale et a besoin d'être représentée par un avocat et le Tuteur et le curateur public est nommé à cette fin

7 janvier 2010
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Simmons, Cronk et LaForme)
Référence neutre : 2010 ONCA 9

Appel rejeté

9 mars 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

5 mai 2010
Cour suprême du Canada

Requête de l'intimée en prorogation du délai de dépôt ou de signification de la réponse

33603 Nicholas Ebanks v. Her Majesty the Queen (Ont.) (Criminal) (By Leave)

Coram : Binnie, Fish and Rothstein JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C47397, 2009 ONCA 851, dated December 2, 2009, is dismissed without costs.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accordée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C47397, 2009 ONCA 851, daté du 2 décembre 2009, est rejetée sans dépens.

CASE SUMMARY

Charter of Rights – Search and Seizure – Interception of private communications – Affidavit in support of wiretap authorization – Criminal Law – Role of agent in an application for authorization to intercept private communications – Effect of material non-disclosure in an affidavit in support of wiretap authorization on the validity of the authorization – Whether correct evidence in an affidavit may be excised in cases where non-disclosure renders affidavit so incomplete as to be seriously misleading – How to apply excision and amplification to an affidavit riddled with half-truths and material non-disclosure.

On February 2, 2003, Matthew Osborne was shot dead. The police suspected that the applicant and a co-accused were responsible and that Osborne's death was one of a series of gang-related murders. They applied for an authorization to intercept the private communications of the applicant and his co-accused. Detective Kyriacou swore an affidavit summarizing the Osborne murder investigation and the co-accused's alleged motive and opportunity. On June 13, 2003, German J. issued the authorization. On June 17, 2003, Kevin Walters was shot at but not hit. Communications intercepted under the authorization issued by German J. suggested that the applicant and his co-accused had planned Walter's murder. They were arrested for attempted murder.

June 20, 2007
Ontario Superior Court of Justice
(Trafford J.)
2007 CanLII 23028

Ruling on *voir dire* that evidence from intercepted communications not admissible; applicant acquitted of charge of attempted murder

December 2, 2009
Court of Appeal for Ontario
(MacPherson, Blair, Rouleau JJ.A.)
Neutral citation: 2009 ONCA 851

Appeal allowed, acquittal set aside, new trial ordered

March 16, 2010
Supreme Court of Canada

Application for extension of time to serve and file application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Charte des droits – Fouilles et perquisitions – Interception de communications privées – Affidavit à l'appui d'une autorisation d'écoute électronique – Droit criminel – Rôle de l'agent dans une demande d'autorisation d'interception de communications privées – Effet de l'omission déterminante d'un renseignement dans un affidavit à l'appui d'une autorisation d'écoute électronique sur la validité de l'autorisation – La preuve exacte dans un affidavit peut-elle être supprimée dans les cas où l'omission a pour effet de rendre l'affidavit tellement incomplet qu'il peut sérieusement induire en erreur? – Comment supprimer et compléter les renseignements d'un affidavit truffé de demi-vérités et vicié en raison de l'omission déterminante de renseignements?

Le 2 février 2003, Matthew Osborne a été mortellement atteint par balle. Les policiers soupçonnaient que le demandeur et un coaccusé étaient responsables et que la mort de M. Osborne faisait partie d'une série de meurtres liés à des gangs. Ils ont demandé l'autorisation d'intercepter les communications privées du demandeur et de son coaccusé. Le détective Kyriacou a signé un affidavit résumant l'enquête sur le meurtre de M. Osborne et le mobile et l'occasion que le coaccusé pouvait avoir de le commettre. Le 13 juin 2003, le juge German a délivré l'autorisation. Le 17 juin 2003, Kevin Waters a été pris pour cible par un tireur mais n'a pas été atteint. Les communications interceptées sous l'autorisation délivrée par le juge German laissaient entendre que le demandeur et son coaccusé avaient planifié le meurtre de M. Walters. Ils ont été arrêtés pour tentative de meurtre.

Le 20 juin 2007
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Trafford)
2007 CanLII 23028

Verdict à la suite d'un voir-dire selon lequel la preuve obtenue par des communications interceptées n'est pas admissible; le demandeur est acquitté relativement à l'accusation de tentative de meurtre

2 décembre 2009
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges MacPherson, Blair et Rouleau)
Référence neutre : 2009 ONCA 851

Appel accueilli, acquittement annulé, nouveau procès ordonné

16 mars 2010
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et demande d'autorisation d'appel, déposées

33614 **Freeport Properties Ltd. v. Westnav Container Services Ltd.** (B.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : Binnie, Fish and Rothstein JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA036928, 2010 BCCA 33, dated January 25, 2010, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA036928, 2010 BCCA 33, daté du 25 janvier 2010, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Arbitration – Error in arbitrator's award – Corrected award released – Petition to quash award dismissed – Court of Appeal allowed appeal and set aside arbitration awards – Whether the B.C. Court of Appeal erred and established too low a threshold for setting aside commercial arbitration awards on a court's review of an arbitrator's correction or clarification of the original award – *Commercial Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, c. 55.

Arbitration was conducted under the *Commercial Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, c. 55, to settle the fair market rent for a property leased by the respondent, Westnav Container Services Ltd. When comparing properties, the arbitrator mistakenly said the rent for a property known as the Ewen property was \$4.38 per square foot for the building when in fact that rent represented the rent for both the building and the land. The arbitrator released a corrected award. In his covering letter, the arbitrator acknowledged the error, but stated that the decision as to rent was the same. The corrected award deleted the mention of the Ewen property from the analysis and included fresh passages explaining the original conclusion.

Westnav objected to the arbitrator's actions. It sought, by petition, a declaration that the arbitrator had exceeded his powers by amending the award to correct an error, a declaration the arbitrator had committed an arbitral error by failing to observe the rules of natural justice when amending the award, and an order in the nature of certiorari setting aside the award and ordering a new arbitration before a new arbitrator. The Supreme Court of British Columbia dismissed a petition to quash the award. The Court of Appeal reversed the decision, allowed the appeal and set aside the arbitration awards of August 25, 2008 and September 17, 2008.

February 17, 2009
Supreme Court of British Columbia
(Silverman J.)
Neutral citation: 2009 BCSC 184

Westnav's application to set aside arbitration award under s. 30 of the *Commercial Arbitration Act* dismissed

January 25, 2010
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Saunders, Smith and Garson JJ.A.)
Neutral citation: 2010 BCCA 33

Appeal allowed; arbitration awards of August 25, 2008 and
September 17, 2008 set aside

March 23, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Arbitrage – Erreur dans la sentence arbitrale – Sentence corrigée rendue – Requête en annulation de la sentence rejetée – La Cour d'appel a accueilli l'appel et annulé les sentences arbitrales – La Cour d'appel de la C.-B. a-t-elle commis une erreur et établi un critère trop peu exigeant pour l'annulation de sentences arbitrales commerciales à la suite du contrôle judiciaire d'une correction ou d'une clarification de la sentence initiale par l'arbitre? – *Commercial Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 55.

Il y a eu un arbitrage en vertu de la *Commercial Arbitration Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 55, pour régler le juste loyer d'un bien loué par l'intimée, Westnav Container Services Ltd. Lorsqu'il a comparé des biens, l'arbitre a affirmé par erreur que le loyer d'un bien connu sous le nom de « bien Ewen » était de 4,38 \$ par pied carré pour l'édifice alors qu'en fait, ce loyer représentait le loyer pour l'édifice et le terrain. L'arbitre a rendu une sentence corrigée. Dans sa lettre d'accompagnement, l'arbitre a reconnu l'erreur, mais a affirmé que la décision quant au loyer demeurait la même. La sentence corrigée ne faisait aucune mention du bien Ewen dans l'analyse et comprenait de nouveaux passages expliquant la conclusion initiale.

Westnav a contesté les mesures prises par l'arbitre. Elle a demandé, par requête, un jugement déclarant que l'arbitre avait outrepassé ses pouvoirs en modifiant la sentence pour corriger une erreur, déclarant que l'arbitre avait commis une erreur d'arbitrage en ne respectant pas les règles de la justice naturelle lorsqu'il a modifié la sentence et une ordonnance de la nature d'un *certiorari* pour annuler la sentence et ordonner un nouvel arbitrage devant un nouvel arbitre. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a rejeté une requête en annulation de la sentence. La Cour d'appel a infirmé la décision, accueilli l'appel et annulé les sentences arbitrales du 25 août 2008 et du 17 septembre 2008.

17 février 2009
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(Juge Silverman)
Référence neutre : 2009 BCSC 184

Demande de Westnav en annulation de la sentence arbitrale
rendue en vertu de l'art. 30 de la *Commercial Arbitration
Act*, rejetée

25 janvier 2010
Cour d'appel de la Colombie-Britannique
(Vancouver)
(Juges Saunders, Smith et Garson)
Référence neutre : 2010 BCCA 33

Appel accueilli; sentences arbitrales du 25 août 2008 et du
17 septembre 2008, annulées

23 mars 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

33644 **Ilze Kristina Abolins and Aldis Abolins v. ACC Farmers' Financial and AgriCorp** (Ont.) (Civil)
(By Leave)

Coram : Binnie, Fish and Rothstein JJ.

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C49999, 2009 ONCA 866, dated December 2, 2009, is dismissed with costs in accordance with the Tariff in Schedule B.

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accordée. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C49999, 2009 ONCA 866, daté du 2 décembre 2009, est rejetée avec dépens selon le montant qui sera établi conformément au Tarif à l'annexe B.

CASE SUMMARY

Loans - Financing for crop planting - Loan to finance the planting of 1,100 acres of corn and soybeans granted to the Abolins - As a condition of the loan, crop was insured - Crop failed - Insurance claim denied - Denial appealed - Appeal dismissed - No application for judicial review filed - Loan went unpaid - Lender initiated action for payment - Whether an insurer can enforce an insurance policy if it has not provided the insured with a copy of the insurance policy.

In March 2001, the Abolins applied to AgriCorp for a \$165,960 loan to finance the planting of 1,100 acres of corn and soybeans and to ACC to insure the crops at the maximum recovery rate. The applications for the loan and insurance were both approved. Based on the acreage the Abolins reported planting, they received a loan in the amount of \$169,241.96.

Due to a drought in the area, the crops failed and the Abolins submitted claims under the insurance. The insurance adjuster discovered that the Abolins had drastically over-reported the acreage planted and the claim was denied pursuant to the terms of the insurance policy. The Abolins appealed that decision to the Agriculture Food and Rural Affairs Appeal Tribunal, which has exclusive jurisdiction over disputes between insurers and their insureds. The appeal was denied on the basis that it had been filed outside the one-year limitation period. No application for judicial review was filed.

As no payments had been made on the loan, ACC initiated an action pursuant to the loan agreement. The Abolins counterclaimed. The trial judge allowed the action and ordered the Abolins to pay ACC \$266,846.47. He dismissed the counterclaim and a cross claim. The Court of Appeal dismissed the Abolins' appeal.

April 16, 2009
Ontario Superior Court of Justice
(Haines J.)
(Unreported)

Action allowed; Abolins to pay ACC \$266,846.47; counterclaim and cross claim dismissed; Abolins to pay costs to ACC and AgriCorp

December 2, 2009
Court of Appeal for Ontario
(Cronk, Lang, Juriansz JJ.)
Neutral citation: 2009 ONCA 866

Appeal dismissed

April 13, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion to extend time filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Prêts - Financement pour la culture - Prêt pour financer la culture de 1 100 acres de maïs et de soja consenti aux Abolins - Comme condition du prêt, la récolte était assurée - Il y a eu mauvaise récolte - La demande d'indemnité a été rejetée -

Le rejet a été porté en appel - Appel rejeté - Aucune demande de contrôle judiciaire n'a été déposée - Le prêt n'a pas été remboursé - Le prêteur a introduit une action en paiement - Un assureur peut-il exécuter un contrat d'assurance s'il n'a pas fourni à l'assuré une copie de la police d'assurance?

En mars 2001, les Abolins ont demandé à AgriCorp un prêt de 165 960 \$ pour financer la culture de 1 100 acres de maïs et de soja et à ACC d'assurer les récoltes jusqu'à concurrence du taux maximal de récupération. Les demandes de prêt et d'assurance ont toutes les deux été approuvées. En fonction de la superficie en acres à cultiver que les Abolins ont déclarée, ils ont reçu un prêt de 169 241,96 \$.

En raison d'une sécheresse qui a touché la région, il y a eu de mauvaises récoltes et les Abolins ont présenté des demandes d'indemnité d'assurance. L'expert en sinistre de l'assureur a découvert que les Abolins avaient grandement exagéré la superficie cultivée et la demande d'indemnité a été rejetée conformément au contrat d'assurance. Les Abolins ont interjeté appel au Tribunal d'appel de l'agriculture, de l'alimentation et des affaires rurales, qui a compétence exclusive pour ce qui est des différends entre les assureurs et leurs assurés. L'appel a été rejeté parce qu'il avait été déposé après l'expiration du délai de prescription d'un an. Aucune demande de contrôle judiciaire n'a été déposée.

Puisqu'aucun remboursement n'a été payé sur le prêt, ACC a introduit une action fondée sur le contrat de prêt. Les Abolins ont intenté une demande reconventionnelle. Le juge de première instance a accueilli l'action et a ordonné aux Abolins de payer à ACC la somme de 266 846,47 \$. Il a rejeté la demande reconventionnelle et une demande entre défendeurs. La Cour d'appel a rejeté l'appel des Abolins.

16 avril 2009
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Haines)
(Non publié)

Action accueillie; les Abolins sont condamnés à payer la somme de 266 846,47 \$ à ACC; demande reconventionnelle et demande entre défendeurs, rejetées; les Abolins sont condamnés à payer les dépens à ACC et AgriCorp

2 décembre 2009
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Cronk, Lang et Juriansz)
Référence neutre : 2009 ONCA 866

Appel rejeté

13 avril 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête en prorogation de délai

33610 **Rhonda Ray v. Her Majesty the Queen** (F.C.) (Civil) (By Leave)

Coram : LeBel, Deschamps and Charron JJ.

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-157-09, 2010 FCA 17, dated January 19, 2010, is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-157-09, 2010 CAF 17, daté du 19 janvier 2010, est rejetée avec dépens.

CASE SUMMARY

Charter of Rights and Freedoms - Constitutional law - Right to Equality - Taxation - Income Tax - Assessment - Whether s. 118.2(2)(n) of the *Income Tax Act*, which excludes from the computation of the medical expense tax credit (METC) products prescribed by medical doctor and naturopath practitioner because they do not meet the "recorded by a

pharmacist” requirement, is a violation of s. 15(1) of the *Charter* because it discriminates on the basis of disability - *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, ss. 7, 15 - *Income Tax Act*, R.S.C.S 1985, C. 1 (5TH Supp.), s. 118.2(2)(n).

The Applicant, Ms. Ray, suffers from a number of medical conditions. Her medical doctor and her naturopath practitioner prescribed a regime of products to keep her disorders in abeyance. The products were purchased from Ms. Ray’s naturopathic practitioner and from health food stores. Ms. Ray appealed the reassessments of her 2001, 2002 and 2003 taxation years wherein the Minister of National Revenue disallowed a medical expense tax credit for the cost of the various products on the basis that their purchase was not recorded by a pharmacist as required by paragraph 118.2(2)(n) of the *Income Tax Act*.

The Tax Court Judge dismissed the appeals from reassessments and held that there were no violations of ss. 7 and 15(1) of the *Charter*. The Federal Court of Appeal dismissed the appeal.

March 6, 2009
Tax Court of Canada
(Miller J.)
Neutral citation: 2009 TCC 140

Appeals from reassessments of 2001, 2002 and 2003
taxation years dismissed with costs

January 19, 2010
Federal Court of Appeal
(Nadon, Evans, and Stratas JJ.A.)
Neutral citation: 2010 FCA 17)

Appeal dismissed with costs

March 22, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L’AFFAIRE

Charte des droits et libertés - Droit constitutionnel - Droit à l’égalité - Droit fiscal - Impôt sur le revenu - Cotisation - L’al. 118.2(2) n) de la *Loi de l’impôt sur le revenu*, qui exclut du calcul du crédit d’impôt pour frais médicaux (CIFM) des produits prescrits par un médecin et un naturopathe parce qu’ils ne remplissent pas l’exigence d’ « enregistrement par un pharmacien », est-il une violation du par. 15(1) de la *Charte* parce qu’il est discriminatoire en fonction d’une déficience? - *Charte canadienne des droits et libertés*, art. 7, 15 - *Loi de l’impôt sur le revenu*, L.R.C 1985, ch. 1 (5^e suppl.), al. 118.2(2)n).

La demanderesse, Mme Ray, souffre d’un certain nombre de problèmes de santé. Son médecin et son naturopathe lui ont prescrit un régime de produits pour atténuer les effets de ses troubles. Les produits ont été achetés du naturopathe de Mme Ray et de magasins d’aliments naturels. Madame Ray a interjeté appel des nouvelles cotisations établies pour ses années d’imposition 2001, 2002 et 2003, pour lesquelles le ministre du Revenu national a refusé le crédit d’impôt pour frais médicaux demandé au titre des frais engagés pour les divers produits parce que l’achat de ces derniers n’avait pas été enregistré par un pharmacien contrairement à ce qu’exige l’alinéa 118.2(2) n) de la *Loi de l’impôt sur le revenu*.

La juge de la Cour de l’impôt a rejeté les appels des nouvelles cotisations et a statué qu’il n’y avait pas eu de violations des art. 7 et 15(1) de la *Charte*. La Cour d’appel fédérale a rejeté l’appel.

6 mars 2009
Cour canadienne de l’impôt
(Juge Miller)
Référence neutre : 2009 CCI 140

Appels des nouvelles cotisations pour les années
d’imposition 2001, 2002 et 2003, rejetés avec dépens

19 janvier 2010
Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Evans et Stratas)
Référence neutre : 2010 CAF 17)

Appel rejeté avec dépens

22 mars 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel, déposée

33658 **S.L. c. M.B.** (Qc) (Civile) (Autorisation)

Coram : Les juges LeBel, Deschamps et Charron

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-09-006765-090, 2010 QCCA 236, daté du 9 février 2010, est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-09-006765-090, 2010 QCCA 236, dated February 9, 2010, is dismissed with costs.

CASE SUMMARY

(PUBLICATION BAN ON PARTY)

Family law - Support - Child support - Retroactivity - Special expenses - Whether tests identified by Supreme Court of Canada for retroactively awarding child support in context where federal scheme applies are applicable even though province has opted for specific provincial scheme - Whether those tests apply in Quebec in light of art. 595 of *Civil Code of Québec*, S.Q. 1991, c. 64 - Whether it is in national interest for this Court to intervene in relation to determination and characterization of special expenses.

After being *de facto* spouses, the parties separated and the Respondent obtained custody of their two children. In September 1996, the Superior Court rendered a judgment ratifying an agreement reached by the parties concerning a motion by the Applicant to reduce support and cancel arrears. The agreement provided that the child support payable by the father would be reduced to \$50 a month retroactive to April 1, 1996. The Applicant also undertook to help the Respondent [TRANSLATION] "with the children's clothing and back-to-school expenses insofar as he can afford to do so" and "to notify the Respondent of any change in his financial situation and inform her on request of the names and addresses of his future employers". In January 2009, the Respondent served a motion to vary support on the Applicant. The motion alleged that the situation of the parties and the children had changed considerably since the 1996 judgment, that the Applicant had a job that would allow him to pay more support and that he had failed to notify the Respondent of the change in his financial situation, contrary to his undertaking. The Respondent asked the Court to fix support on the basis of the tables in effect, retroactive to the date of the change in the Applicant's financial situation. The Respondent also asked that the Applicant pay his share of orthodontic expenses for one of the children.

The Superior Court allowed the motion and ordered the Applicant to pay \$28,640 in support arrears since 1996, fixed support for the future and ordered the payment of special expenses (glasses, orthodontics and sports). The Applicant appealed, relying on art. 595 of the *Civil Code of Québec*, which limits the retroactivity of arrears to one year. The Court of Appeal held that the Applicant's failure to comply with the order to disclose his income barred his request to limit retroactivity to one year under art. 595. However, the Court allowed the appeal in part for the sole purpose of reduce the amount of support arrears to \$16,000 dating back to 2003.

June 25, 2009
Quebec Superior Court
(Moreau J.)
Neutral citation: 2009 QCCS 2957

Motion to vary support allowed

February 9, 2010
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Robert C.J. and Pelletier and Vézina JJ.)
Neutral citation: 2010 QCCA 236

Appeal allowed in part

April 12, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Droit de la famille - Aliments - Pension alimentaire pour enfants - Rétroactivité - Frais particuliers - Les critères dégagés par la Cour suprême du Canada quant à l'octroi d'une pension alimentaire pour enfants de façon rétroactive, dans un contexte d'application du régime fédéral, s'appliquent-ils alors qu'une province a opté pour un régime provincial spécifique? - Ces mêmes critères, quant à l'octroi d'une pension alimentaire pour enfants de façon rétroactive, s'appliquent-ils au Québec considérant l'art. 595 du *Code civil du Québec*, L.Q. 1991, ch. 64? - Est-il d'intérêt national que cette Cour intervienne quant à la détermination et la qualification du terme « frais particulier »?

Après avoir vécu en union de fait, les parties se séparent et l'intimée obtient la garde de leurs deux enfants. En septembre 1996, la Cour supérieure prononce un jugement entérinant une convention intervenue entre les parties concernant une requête en diminution de pension alimentaire et en annulation d'arrérages présentée par le demandeur. La convention prévoit que la pension payable pour les enfants par le père sera réduite à 50\$ par mois rétroactivement au 1er avril 1996. De plus, le demandeur s'engage à aider l'intimée « dans la mesure de ses moyens pour l'habillement des enfants et lors de la rentrée scolaire » et « à aviser l'intimée de tout changement dans sa situation financière et à l'informer sur demande les noms et adresses de ses éventuels employeurs ». En janvier 2009, l'intimée signifie au demandeur une requête en modification de pension alimentaire alléguant que depuis le jugement de 1996, la situation des parties et des enfants a considérablement changé, que le demandeur occupe un emploi lui permettant de payer une pension plus élevée et que le demandeur a omis d'aviser l'intimée du changement de sa situation financière contrairement à son engagement. L'intimée demande à la Cour que la pension alimentaire soit fixée selon les tables en vigueur et rétroactivement à la date du changement de la situation financière du demandeur. L'intimée demande aussi qu'il assume sa quote-part des frais d'orthodontie pour l'un des enfants.

La Cour supérieure accueille la requête et condamne le demandeur à payer 28 640\$ d'arrérages de pension depuis 1996, fixe la pension alimentaire pour l'avenir et ordonne le paiement de frais particuliers (lunettes, orthodontie et sports). Le demandeur interjette appel en invoquant l'art. 595 du *Code civil du Québec*, qui limite la rétroactivité des arrérages à une année. La Cour d'appel décide que le non-respect par le demandeur de l'ordonnance de divulgation de ses revenus constitue une fin de non-recevoir à sa demande de bénéficier de la limite d'une année de rétroactivité de l'art. 595. La Cour accueille toutefois en partie l'appel à la seule fin de réduire le montant des arrérages de pension à 16 000\$, soit depuis 2003.

Le 25 juin 2009
Cour supérieure du Québec
(La juge Moreau)
Référence neutre : 2009 QCCS 2957

Requête en modification de pension alimentaire accueillie

Le 9 février 2010
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Le juge en chef Robert et les juges Pelletier et Vézina)
Référence neutre : 2010 QCCA 236

Appel accueilli en partie

Le 12 avril 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

33673 **Philippe Normand c. Sa Majesté la Reine** (Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Coram : Les juges LeBel, Deschamps et Charron

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-004380-091, 2010 QCCA 482, daté du 10 mars 2010, est rejetée sans dépens.

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-004380-091, 2010 QCCA 482, dated March 10, 2010, is dismissed without costs.

CASE SUMMARY

Criminal law - Private prosecutions - Informations - Application for *mandamus* - Justice refusing to receive information - Superior Court dismissing application for *mandamus* - Court of Appeal dismissing appeal - Whether Court of Appeal erred in dismissing Applicant's appeal.

In July 2007, the Applicant Mr. Normand filed a private complaint under s. 504 of the *Criminal Code*, R.S.C. c. C-46, alleging that a police officer from the Royal Canadian Mounted Police ("RCMP") had violated s. 128(a) of the *Criminal Code* by falsifying an investigation report prepared in response to a complaint he had made to the RCMP. The justice refused to receive the information. The Superior Court dismissed Mr. Normand's application for *mandamus* on the ground that he had not acted within the six-month period referred to in s. 507.1(5) of the *Criminal Code*. The Court of Appeal dismissed the appeal.

September 5, 2007
Court of Quebec
(Justice Fortin)

Information under s. 504 of *Criminal Code* not received

April 15, 2009
Quebec Superior Court
(Brunton J.)
Neutral citation: 2009 QCCS 2006

Application for *mandamus* dismissed

March 10, 2010
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Dufresne, Côté and Kasirer JJ.A.)
Neutral citation: 2010 QCCA 482

Appeal dismissed

April 22, 2010
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE

Droit criminel - Poursuites privées - Dénonciations - Recours en *mandamus* - Juge de paix refusant de recevoir dénonciation - Cour supérieure rejetant recours en *mandamus* - Cour d'appel rejetant l'appel - La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en rejetant l'appel du demandeur?

En juillet 2007, M. Normand, demandeur, a déposé une plainte privée en vertu de l'art. 504 du *Code criminel*, L.R.C. ch. C-46, dans laquelle il reprochait à une policière de la Gendarmerie Royale du Canada (« GRC ») d'avoir contrevenu à l'art. 128a) du *Code criminel* en falsifiant un rapport d'enquête préparé à la suite d'une plainte qu'il a porté auprès de la GRC. Le juge de paix a refusé de recevoir la dénonciation. La Cour supérieure a rejeté le recours en *mandamus* intenté par M. Normand au motif que celui-ci n'avait pas agi dans le délai de six mois prévu à l'art. 507.1(5) du *Code criminel*. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

Le 5 septembre 2007
Cour du Québec
(Le juge de paix Fortin)

Dénonciation en vertu de l'art. 504 du *Code criminel* non reçue

Le 15 avril 2009
Cour supérieure du Québec
(Le juge Brunton)
Référence neutre : 2009 QCCS 2006

Recours en *mandamus* rejeté

Le 10 mars 2010
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Dufresne, Côté et Kasirer)
Référence neutre : 2010 QCCA 482

Appel rejeté

Le 22 avril 2010
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

14.06.2010

Before / Devant : THE REGISTRAR / LE REGISTRAIRE

Motion for substitutional service of the respondent's response

Requête en vue de signifier la réponse de l'intimée par un mode de signification différent

Gerri Lynne Polis et al.

v. (33703)

Brenda Lee Edwards (Custodian of Franchi-Rothecker Law Office) (Alta.)

GRANTED / ACCORDÉE

16.06.2010

Before / Devant : THE REGISTRAR / LE REGISTRAIRE

Motion to extend the time to serve and file the applicant's reply to June 2, 2010

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réplique du demandeur jusqu'au 2 juin 2010

Warren Nigel Abbey

v. (33656)

Her Majesty the Queen (Crim.) (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

17.06.2010

Before / Devant : THE DEPUTY REGISTRAR / LA REGISTRAIRE ADJOINTE

Motion to extend the time to serve and file the respondents' factum to June 25, 2010 and the book of authorities to July 2, 2010

Requête en prorogation du délai de signification et de dépôt du mémoire des intimés jusqu'au 25 juin 2010 et du recueil de sources jusqu'au 2 juillet 2010

Information Commissioner of Canada

v. (33296)

Minister of Transport Canada (F.C.)

- and between -

Information Commissioner of Canada

v. (33297)

Comissioner of the Royal Canadian Mounted Police (F.C.)

- and between -

Information Commissioner of Canada

v. (33299)

Prime Minister of Canada (F.C.)

- and between -

Information Commissioner of Canada

v. (33300)

Minister of National Defence (F.C.)

GRANTED / ACCORDÉE

**NOTICES OF APPEAL FILED SINCE
LAST ISSUE**

**AVIS D'APPEL DÉPOSÉS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION**

17.05.2010

Jaroslav Lutoslawski

v. (33723)

Her Majesty the Queen (Ont.)

(As of Right)

14.06.2010

Derek Dwight Bruce

v. (33735)

Her Majesty the Queen (Alta.)

(As of Right)

17.06.2010

Jean-Marc Richard

c. (33554)

Time Inc. et autre (Qc)

(Autorisation)

18.06.2010

Bernard Gerardus Maria Berendsen et al.

v. (33543)

Her Majesty the Queen in Right of Ontario (Ont.)

(By leave)

18.06.2010

Gilles Doré

c. (33594)

**Pierre Bernard, ès qualités de syndic adjoint du
Barreau du Québec et autres (Qc)**

(Autorisation)

21.06.2010

Her Majesty the Queen in Right of Alberta

v. (33551)

Elder Advocates of Alberta Society et al. (Alta.)

(By leave)

21.06.2010

Her Majesty the Queen in Right of Canada

v. (33559)

Imperial Tobacco Canada Limited (B.C.)

(By leave)

17.06.2010

Her Majesty the Queen in Right of Canada

v. (33559)

Imperial Tobacco Canada Limited (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

21.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

**Her Majesty the Queen in Right of British Columbia
et al. (B.C.)**

(By leave)

18.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

JTI-MacDonald Corp. (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

17.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

Philip Morris International Inc. (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

17.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

Philip Morris USA Inc. (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

17.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

Imperial Tobacco Canada Limited (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

17.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

**Rothmans, Benson & Hedges Inc. and Rothmans Inc.
(B.C.)**

(cross-appeal)

(By leave)

16.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

Carreras Rothmans Limited (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

18.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

R.J. Reynolds Tobacco International, Inc. (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

18.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

R.J. Reynolds Tobacco Company (B.C.)

(cross-appeal)

(By leave)

16.06.2010

Attorney General of Canada

v. (33563)

**British American Tobacco (Investments) Limited
and B.A.T. Industries p.l.c. (B.C.)**

(cross-appeal)

(By leave)

**NOTICES OF INTERVENTION FILED
SINCE LAST ISSUE**

**AVIS D'INTERVENTION DÉPOSÉS
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

16.06.2010

BY / PAR: Attorney General of Prince Edward Island
Attorney General of Alberta

IN / DANS: **In the Matter of a Reference by Governor in Council concerning the
proposed Canadian *Securities Act*, as set out in Order in Council
P.C. 2010-667, dated May 26, 2010
(Can.) (33718)**

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

JUNE 25, 2010 / LE 25 JUIN 2010

33032 **Regent Nolet and John Vatsis v. Her Majesty the Queen** (Sask.)
2010 SCC 24 / 2010 CSC 24

Coram: **McLachlin C.J. and Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron, Rothstein and Cromwell JJ**

The appeal from the judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan, Number 1259, 2009 SKCA 8, dated January 21, 2009, heard on December 14, 2009, is dismissed.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan, numéro 1259, 2009 SKCA 8, en date du 21 janvier 2009, entendu le 14 décembre 2009, est rejeté.

Regent Nolet and John Vatsis v. Her Majesty the Queen (Sask.) (33032)

Indexed as: R. v. Nolet / Répertoire : R. c. Nolet

Neutral citation: 2010 SCC 24 / Référence neutre : 2010 CSC 24

Hearing: December 14, 2008 / Judgment: June 25, 2010

Audition : Le 14 décembre 2008 / Jugement : Le 25 juin 2010

Present: McLachlin C.J. and Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron, Rothstein and Cromwell JJ.

Constitutional law — Charter of Rights — Search and seizure — Warrantless searches conducted in conjunction with random roadside stop — Police officer finding regulatory violations after random stop of truck of accused and discovering large amount of cash bundled in small bills during search of truck cab while looking for truck’s documents — Accused subsequently arrested for possession of proceeds of crime — Search of truck trailer two hours after arrest revealing hidden compartment with large quantity of marijuana — Additional documentation relevant to provincial offences discovered next day during inventory search of truck cab — Whether truck stopped for legitimate highway purposes — Whether “predominant purpose” test is applicable to invalidate regulatory search when police look in truck cab expecting to find evidence of criminal activity as well as contraventions of commercial trucking regulations — Whether police had reasonable and probable grounds to arrest accused — Whether long-haul truckers have reasonable expectation of privacy in truck cab — Whether searches of truck infringed constitutional rights of accused to be secure against unreasonable search and seizure — If so, whether evidence gathered during these searches should be excluded — Canadian Charter of Rights and Freedoms, ss. 8, 24(2) — The Highways and Transportation Act, 1997, S.S. 1997, c. H-3.01, s. 63(5)(b).

Constitutional law — Charter of Rights — Arbitrary detention — Random roadside stops — Whether random stop of truck of accused by police related to legitimate highway purposes — Whether random stop infringed constitutional rights of accused not to be arbitrarily detained — Canadian Charter of Rights and Freedoms, s. 9 — The Highway Traffic Act, S.S. 1986, c. H-31, s. 40.

Police — Powers — Search powers — Warrantless searches conducted in conjunction with random roadside stop — Police officer finding regulatory violations after random stop of truck of accused and discovering large amount of cash bundled in small bills during search of truck cab while looking for truck’s documents — Accused subsequently arrested for possession of proceeds of crime — Search of truck trailer two hours after arrest revealed large quantity of marijuana in hidden compartment — Additional documentation relevant to provincial regulatory offences discovered next day during inventory search of truck cab — Whether police search powers exercised in manner that infringed right of accused to be secure against unreasonable search and seizure — Canadian Charter of Rights and Freedoms, s. 8.

The accused were travelling along the Saskatchewan portion of the Trans-Canada Highway in an empty commercial tractor-trailer truck licensed in Quebec when they were stopped by an RCMP officer engaged in a random check under the provincial *Highways and Transportation Act* (“H&TA”). The officer noticed an expired fuel sticker on the outside of the truck and, after requesting the vehicle registration, noted that it was not registered for commercial driving in Saskatchewan. These constituted provincial regulatory offences. The log-book also did not correspond to the stops listed in the proffered bills of lading. The officer was given permission to inspect the trailer. It was empty, but it “didn’t appear right” to the officer. Being alone, he decided not to enter the trailer but to pursue the issue of the defective trucking documents. He advised the accused that he would be inspecting the truck cab, but did not seek consent for the search. He found a small duffle bag immediately behind the driver’s seat in the sleeping compartment. As relevant documents were often kept in that manner, and as, at a touch, it appeared to contain paper, he opened it to find \$115,000 bundled in small denominations. As this was typical of drug transactions, he immediately placed the accused under arrest for possession of the proceeds of crime. The officer summoned back-up and a roadside search of the trailer confirmed the likelihood of a hidden compartment. The truck was then driven to the nearest RCMP detachment where, about an hour and half later, a hidden compartment containing 392 pounds of packaged cannabis marijuana was found. The following day, during an inventory search of the contents of the truck cab, a different officer discovered considerable additional documentation relevant to the H&TA offences. The accused were charged with trafficking, possession of marijuana for the purposes of trafficking, and possession of proceeds of crime. The trial judge concluded that the searches were unreasonable, excluded the money and the marijuana, and acquitted the accused. In a majority decision, the Court of Appeal found no infringement of the *Charter*, set aside the acquittals and ordered a new trial.

Held: The appeal should be dismissed.

The courts must proceed step-by-step through the interactions of the police and the appellants from the initial stop onwards to determine whether, as the situation developed, the police stayed within their authority having regard to the information lawfully obtained at each stage of their inquiry. Such information as it emerges may entitle the police to proceed further, or, as the case may be, require them to end their enquiries and allow the vehicle to resume its journey.

If the *Charter* is violated, it makes little difference that the police in searching the truck had in mind multiple purposes. A valid regulatory purpose, whether predominant or not, would not sanitize or excuse a *Charter* violation.

Random roadside checks of vehicles for highway traffic purposes must be limited to their intended purpose and cannot be turned into an unfounded general inquisition or an unreasonable search.

Here, the random stop was directly related to legitimate highway purposes and was valid. As such, this initial stop under s. 40 of *The Highway Traffic Act* did not violate s. 9 of the *Charter*. The *H&TA* power of search and seizure was then properly invoked because the officer quickly obtained reasonable grounds to believe that the accused were operating the truck in various violations of the *H&TA*. At the time the officer began to investigate the truck cab, it was within his statutory authority to search for further evidence related to *H&TA* offences. In these circumstances, the continued detention of the accused was not arbitrary and the search for relevant papers was authorized by s. 63(5)(b) *H&TA* and, at least initially, was not unreasonable.

While much of the debate on the appeal focussed on whether the search of the duffle bag was or was not covered by s. 63(5), this inquiry is important but not sufficient. A distinction must be drawn between the existence of a police power and the further issue of whether a power, otherwise legal, is exercised in violation of s. 8 of the *Charter*, having regard to a trucker's reasonable expectation of some privacy in the sleeping area of the cab, including the space behind the front seats where the duffle bag with the money was found. While the accused did not testify about their subjective belief, a court may presume that individuals would expect a measure of privacy in what, for a long-distance trucker, suffices as a temporary mobile home. Even rudimentary living quarters are subject to an objectively reasonable expectation of privacy. In the case of truck cabs, the level of expectation is necessarily low. Commercial trucking is a highly regulated industry and commercial drivers are well aware of the police authority to conduct random stops and to search a vehicle for evidence of infractions.

The trial judge found, and the appellants contend, that the officer's search of the duffle bag should be attributed predominantly to his interest in illegal criminal activity and, as such, fell outside any valid regulatory purpose. The question, however, is not which purpose is predominate or subordinate. As long as there is a continuing regulatory purpose on which to ground the exercise of the regulatory power, the proper issue is whether the power was exercised in such a way as to violate s. 8 of the *Charter* by infringing the reasonable expectations of privacy of the appellants.

In this case, as events progressed from the police stop to the initial regulatory search of the cab, there was no police invasion of the minimal privacy interest that existed. The officer did not proceed immediately to open the duffle bag without some preliminary evaluation of its likely relevance to the regulatory search. He pushed down on the outside of the bag and felt and heard what seemed like paper, suggesting the existence of items connected to the *H&TA* inquiry. In the circumstances, it was not unreasonable, given the very limited privacy interest of the accused, for the officer to open the bag. At that point, the cash was in plain view.

The arrest for possession of the proceeds of crime was also valid. While the discovery of a large sum of cash may not on its own constitute objective, reasonable and probable grounds to arrest for possession of proceeds of crime, the factual elements of this case, viewed cumulatively rather than in isolation, provided objective support for the officer's subjective belief that he had reasonable and probable grounds to make the arrests.

The seizure of the marijuana was *Charter*-compliant as the search was incidental to a valid arrest for possession of the proceeds of crime. The officer was justified in searching the vehicle in which the cash was found for evidence of the criminal activity to which the money related. The trial judge correctly found an absence of "exigent circumstances", but the justification for the warrantless search was the link between the location and purpose of the search and the grounds

for the arrest, not exigent circumstances. The lapse of about two hours between the roadside arrest and the search of the trailer's secret compartment is not significant and did not undermine the close causal and spatial connection between the arrest and the search. The truck was impounded in the RCMP yard. This delay resulted in no prejudice to the accused. In these circumstances, no distinct and separate demonstration of reasonable and probable grounds was required.

The inventory search of the cab later in the morning was, however, invalid. That search was pursuant to RCMP administrative procedures rather than incidental to the arrest of the accused. As a result, it did not meet the requirements of a warrantless search, and the fruits of the "inventory" search were thus harvested in breach of s. 8. Nevertheless, the evidence ought not to be excluded under s. 24(2) of the *Charter*. The RCMP officers would have discovered it had they continued the regulatory search. In any event, the subsequent inventory search for administrative purpose of an impounded truck that has already been searched previously to discover evidence of a crime is a technical breach with a minimal impact on *Charter*-protected interests.

APPEAL from a judgment of the Saskatchewan Court of Appeal (Jackson, Smith and Wilkinson JJ.A.), 2009 SKCA 8, 320 Sask. R. 179, 444 W.A.C. 179, 183 C.R.R. (2d) 138, 245 C.C.C. (3d) 419, 74 M.V.R. (5th) 1, [2009] 4 W.W.R. 604, [2009] S.J. No. 40 (QL), 2009 CarswellSask 39, setting aside the acquittals of the accused and ordering a new trial. Appeal dismissed.

Mark Brayford, Q.C., and Glen E. Luther, for the appellants.

Douglas G. Curliss and Mark Covan, for the respondent.

Solicitors for the appellants: Brayford Shapiro Law Office, Saskatoon.

Solicitor for the respondent: Public Prosecution Service of Canada, Saskatoon.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges Binnie, LeBel, Deschamps, Fish, Abella, Charron, Rothstein et Cromwell.

Droit constitutionnel — Charte des droits — Fouille et saisie — Fouilles effectuées sans mandat lors d'un contrôle routier aléatoire — Après l'interception aléatoire du camion des accusés, policier constatant des infractions aux règlements et découvrant des liasses d'argent liquide en petites coupures au cours de la fouille de la cabine du camion effectuée en vue de trouver des documents relatifs au transport routier — Accusés arrêtés subséquentement pour possession de produits de la criminalité — Fouille de la remorque effectuée deux heures après l'arrestation révélant un compartiment caché renfermant une grande quantité de marijuana — Découverte, le lendemain, d'autres documents pertinents à des infractions provinciales lors d'une fouille de la cabine du camion effectuée à des fins d'inventaire — Le camion a-t-il été intercepté à des fins légitimes liées à la circulation routière? — Le critère de « l'objectif prédominant » a-t-il pour effet d'invalider une fouille fondée sur l'application de la réglementation lorsque le policier regarde dans la cabine du camion et s'attend à y trouver des éléments de preuve d'activités criminelles ainsi que de contraventions aux règlements sur le transport routier commercial? — Le policier avait-il des motifs raisonnables et probables d'arrêter les accusés? — Les camionneurs qui font de longs trajets ont-ils, dans la cabine du camion, une attente raisonnable en matière de vie privée? — En fouillant le camion, la police a-t-elle violé les droits constitutionnels des accusés à la protection contre les fouilles et les saisies abusives? — Le cas échéant, les éléments de preuve recueillis lors de ces fouilles doivent-ils être exclus? — Charte canadienne des droits et libertés, art. 8, 24(2) — The Highways and Transportation Act, 1997, S.S. 1997, ch. H-3.01, art. 63(5)(b).

Droit constitutionnel — Charte des droits — Détention arbitraire — Contrôles routiers aléatoires — L'interception au hasard du camion des accusés par la police était-elle reliée à des objectifs légitimes relevant de la réglementation routière? — L'interception au hasard était-elle contraire aux droits constitutionnels des accusés à la protection contre la détention arbitraire? — Charte canadienne des droits et libertés, art. 9 — The Highway Traffic Act, S.S. 1986, ch. H-31, art. 40.

Police — Pouvoirs — Pouvoirs en matière de fouilles — Fouilles effectuées sans mandat lors d'un contrôle routier aléatoire — Après l'interception aléatoire du camion des accusés, policier constatant des infractions aux règlements et découvrant des liasses d'argent liquide en petites coupures au cours de la fouille de la cabine du camion effectuée en vue de trouver des documents relatifs au transport routier — Accusés arrêtés subséquentement pour possession de produits de la criminalité — Fouille de la remorque effectuée deux heures après l'arrestation révélant une grande quantité de marijuana dans un compartiment caché — Découverte, le lendemain, d'autres documents pertinents à des infractions aux règlements provinciaux lors d'une fouille de la cabine du camion effectuée à des fins d'inventaire — Les pouvoirs des policiers en matière de fouille ont-ils été exercés en violation du droit des accusés à la protection contre les fouilles et les saisies abusives? — Charte canadienne des droits et libertés, art. 8.

Les accusés circulaient sur le tronçon de la route transcanadienne situé en Saskatchewan dans un camion semi-remorque commercial vide immatriculé au Québec lorsqu'ils ont été interceptés par un agent de la GRC qui effectuait un contrôle routier aléatoire en vertu de la loi provinciale *Highways and Transportation Act* (« *H&TA* »). L'agent a remarqué que la vignette relative à la taxe sur les carburants apposée à l'extérieur du véhicule était expirée et, après avoir demandé le certificat d'immatriculation du véhicule, a constaté que ce dernier n'était pas enregistré pour utilisation commerciale en Saskatchewan. Le camion contrevenait ainsi à la réglementation provinciale. Les inscriptions au journal de bord ne correspondaient pas non plus aux arrêts énumérés dans les lettres de voiture produites. L'agent a obtenu la permission d'inspecter la remorque. Celle-ci était vide, mais l'agent a pensé que « quelque chose clochait ». Comme il était seul, il a décidé de ne pas entrer dans la remorque mais de poursuivre son investigation au sujet des documents défectueux relatifs au transport routier. Il a informé les accusés qu'il allait inspecter la cabine du camion, mais il n'a pas demandé leur consentement. Il a trouvé un petit sac de toile juste derrière le siège du chauffeur, dans la couchette. Comme les chauffeurs conservent souvent dans des sacs les documents relatifs au transport, et qu'en touchant le sac, le contenu a crépité comme du papier, il l'a ouvert et y a trouvé 115 000 dollars en petites coupures réunies en liasses. Comme cette façon d'emballer l'argent liquide était caractéristique du trafic de stupéfiants, il a immédiatement mis les accusés en état d'arrestation pour possession de produits de la criminalité. L'agent a demandé des renforts et une inspection sur place de la remorque a signalé l'existence possible d'un compartiment caché. Le camion a été conduit jusqu'au détachement de la GRC le plus proche où, une heure et demie plus tard environ, les agents ont trouvé un compartiment caché renfermant 392 livres de marijuana emballée. Le lendemain, au cours d'une fouille en vue de dresser l'inventaire du contenu de la cabine du camion, un autre agent a découvert une quantité considérable de documents additionnels reliés à des infractions à la *H&TA*. Les accusés ont été inculpés de trafic de stupéfiants, de possession de marijuana en vue d'en faire le trafic et de possession de produits de la criminalité. La juge de première instance a conclu que les fouilles étaient abusives; les éléments de preuve que constituaient les billets de banque et la marijuana ont été écartés et les accusés ont été acquittés. Dans une décision à la majorité, la Cour d'appel a conclu qu'il n'y avait pas eu violation de la *Charte*; elle a annulé les acquittements et ordonné un nouveau procès.

Arrêt : Le pourvoi est rejeté.

Le tribunal doit examiner l'un après l'autre les échanges intervenus entre la police et les appelants à partir de l'interception initiale afin de déterminer si, la situation évoluant, la police est restée dans les limites de ses pouvoirs en ce qui a trait aux renseignements légalement obtenus à chaque étape de ses vérifications. Ces renseignements obtenus progressivement peuvent autoriser la police à poursuivre leurs vérifications ou, selon le cas, les obliger à y mettre fin et à laisser repartir le véhicule.

Si la *Charte* a été violée, il importe peu qu'en fouillant le camion, la police ait eu plusieurs objectifs à l'esprit. Un objectif légitime relevant de l'application de la réglementation, qu'il ait été prédominant ou non, ne saurait racheter ou légitimer une violation de la *Charte*.

Les contrôles aléatoires de véhicules effectués dans le cadre de la législation sur la circulation routière doivent être limités à l'objectif auquel ils répondent et l'on ne saurait en faire une enquête générale dénuée de tout fondement ou une fouille abusive.

En l'espèce, le contrôle routier aléatoire était directement relié à des objectifs légitimes relevant de la réglementation routière et était valide. L'interception initiale effectuée en vertu de l'art. 40 de *The Highway Traffic Act* ne portait pas en soi atteinte à l'art. 9 de la *Charte*. Le pouvoir de fouille et de saisie prévu à la *H&TA* a alors été invoqué

à bon droit puisque l'agent a rapidement trouvé des motifs raisonnables de croire que les accusés utilisaient le camion en contravention de plusieurs dispositions de la *H&TA*. Lorsque l'agent a commencé à s'intéresser à la cabine du camion, il avait le droit, en vertu des pouvoirs que lui conférait la loi, de chercher d'autres éléments de preuve relatifs à des infractions à la *H&TA*. Dans les circonstances, la poursuite de la détention des accusés n'était pas arbitraire, et la fouille en vue de rechercher des documents pertinents était autorisée par l'al. 63(5)b) de la *H&TA* et n'étaient pas abusive, du moins au début.

Bien que dans ce pourvoi, le débat ait porté dans une large mesure sur la question de savoir si la fouille du sac de toile était ou non permise par le par. 63(5), cette question est importante mais ne suffit pas à elle seule à trancher le débat. Il faut faire une distinction entre l'existence d'un pouvoir de la police et la question de savoir si ce pouvoir, légal par ailleurs, est exercé en violation de l'art. 8 de la *Charte* compte tenu de l'attente raisonnable en matière de vie privée que peut avoir un camionneur dans la couchette de la cabine d'un camion, y compris dans l'espace derrière les sièges avant où a été découvert le sac en toile contenant les billets de banque. Malgré l'absence de témoignage des accusés au sujet de leur croyance subjective, un tribunal peut présumer que des personnes ont une attente en matière de vie privée dans ce qui, pour un routier, constitue en fait une maison mobile temporaire. Même dans un lieu de résidence rudimentaire, une personne peut objectivement avoir une attente raisonnable en matière de vie privée. Dans le cas de la cabine des camions, cette attente est forcément peu élevée. Le camionnage est une industrie très réglementée, et les camionneurs savent très bien que les policiers peuvent intercepter des véhicules au hasard et les fouiller à la recherche d'éléments de preuve d'infractions.

La juge de première instance a conclu, et les appelants soutiennent, que la fouille du sac de toile effectuée par le policier devrait être attribuée d'une façon prédominante à son intérêt relatif à une activité criminelle illégale, et débordait ainsi le cadre de tout objectif valide relevant de la réglementation. Il ne s'agit pas toutefois de déterminer quel objectif est prédominant ou subordonné. Dès lors qu'un objectif réglementaire continue à justifier l'exercice du pouvoir réglementaire, il s'agit plutôt de savoir si l'exercice de ce pouvoir violait l'art. 8 de la *Charte* en portant atteinte aux attentes raisonnables des appelants en matière de vie privée.

En l'espèce, au fil des événements depuis l'interception du camion par la police jusqu'à l'inspection initiale de la cabine que permettait la réglementation, le policier n'a en aucun cas porté atteinte au droit minimal au respect de la vie privée qui existait alors. L'agent n'a pas procédé à l'ouverture du sac de toile immédiatement, sans faire une évaluation préliminaire de la possibilité qu'il soit pertinent à la fouille fondée sur l'application de la réglementation. Il a exercé une pression sur le sac de toile et a senti et entendu ce qui lui semblait être du papier à l'intérieur, et il a pensé y trouver des objets reliés à l'investigation fondée sur la *H&TA*. Dans les circonstances, l'ouverture du sac par l'agent n'était pas abusive, étant donné le droit très limité des accusés en matière de respect de la vie privée. À ce moment, les billets de banque étaient bien en vue.

L'arrestation des appelants pour possession de produits de la criminalité était elle aussi légitime. Si la découverte d'une importante somme d'argent liquide peut ne pas constituer en soi un motif objectif, raisonnable et probable de procéder à une arrestation pour possession de produits de la criminalité, les éléments factuels en l'espèce, considérés ensembles et non séparément, étayaient objectivement la croyance subjective de l'agent quant à l'existence de motifs raisonnables et probables pour effectuer les arrestations.

La saisie de la marijuana ne portait pas atteinte à la *Charte* puisque la fouille était accessoire à une arrestation valide pour possession de produits de la criminalité. Le policier était justifié de fouiller le véhicule dans lequel il avait trouvé l'argent liquide pour y chercher des éléments de preuve relatifs à l'activité criminelle à laquelle était relié l'argent. La juge du procès a conclu à bon droit à l'absence d'une « situation d'urgence », mais la fouille sans mandat était justifiée non pas par une situation d'urgence, mais par le lien entre le lieu et l'objet de la fouille et les motifs de l'arrestation. L'intervalle de quelque deux heures entre l'arrestation au bord de la route et la fouille du compartiment secret de la remorque importe peu et n'a pas atténué le lien causal et spatial étroit entre l'arrestation et la fouille. Le camion a été saisi et placé dans le stationnement de la GRC. Ce délai n'a causé aucun préjudice aux accusés. Dans les circonstances, il n'était pas nécessaire d'établir de façon distincte l'existence de motifs raisonnables et probables.

La fouille de la cabine à des fins d'inventaire plus tard en matinée n'était toutefois pas valide. Cette fouille était conforme aux procédures administratives de la GRC mais n'était pas accessoire à l'arrestation des accusés. Elle ne

satisfaisait donc pas aux exigences d'une fouille sans mandat et les fruits de la fouille « à des fins d'inventaire » ont par conséquent été récoltés en contravention de l'art. 8. Cependant, les éléments de preuve ne doivent pas être écartés en vertu du par. 24(2) de la *Charte*. Les agents de la GRC les auraient découverts s'ils avaient poursuivi la fouille permise par le règlement. Quoi qu'il en soit, la fouille ultérieure à des fins d'inventaire, effectuée pour des raisons administratives, d'un camion saisi qui avait déjà fait l'objet d'une fouille en vue de mettre à jour la preuve d'un crime constitue une violation technique ayant une incidence minime sur des intérêts protégés par la *Charte*.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan (les juges Jackson, Smith et Wilkinson), 2009 SKCA 8, 320 Sask. R. 179, 444 W.A.C. 179, 183 C.R.R. (2d) 138, 245 C.C.C. (3d) 419, 74 M.V.R. (5th) 1, [2009] 4 W.W.R. 604, [2009] S.J. No. 40 (QL), 2009 CarswellSask 39, qui a annulé l'acquittement des accusés et ordonné la tenue d'un nouveau procès. Pourvoi rejeté.

Mark Brayford, c.r., et Glen E. Luther, pour les appelants.

Douglas G. Curliss et Mark Covan, pour l'intimée.

Procureurs des appelants : Brayford Shapiro Law Office, Saskatoon.

Procureur de l'intimée : Public Prosecution Service of Canada, Saskatoon.

**THE STYLES OF CAUSE IN THE PRESENT
TABLE ARE THE STANDARDIZED STYLES OF
CAUSE (AS EXPRESSED UNDER THE
“INDEXED AS” ENTRY IN EACH CASE).**

**LES INTITULÉS UTILISÉS DANS CETTE
TABLE SONT LES INTITULÉS NORMALISÉS
DE LA RUBRIQUE “RÉPERTORIÉ” DANS
CHAQUE ARRÊT.**

Judgments reported in [2010] 1 S.C.R. Part 1

Jugements publiés dans [2010] 1 R.C.S. Partie 1

Canada (Prime Minister) v. Khadr,
2010 SCC 3, [2010] 1 S.C.R. 44

Canada (Premier ministre) c. Khadr,
2010 CSC 3, [2010] 1 R.C.S. 44

Fullowka v. Pinkerton’s of Canada Ltd.,
2010 SCC 5, [2010] 1 S.C.R. 132

Fullowka c. Pinkerton’s of Canada Ltd.,
2010 CSC 5, [2010] 1 R.C.S. 132

MiningWatch Canada v. Canada (Fisheries and
Oceans),
2010 SCC 2, [2010] 1 S.C.R. 6

Mines Alerte Canada c. Canada (Pêches et Océans),
2010 CSC 2, [2010] 1 R.C.S. 6

R. v. Beaulieu,
2010 SCC 7, [2010] 1 S.C.R. 248

R. c. Beaulieu,
2010 CSC 7, [2010] 1 R.C.S. 248

R. v. J.Z.S.,
2010 SCC 1, [2010] 1 S.C.R. 3

R. c. J.Z.S.,
2010 CSC 1, [2010] 1 R.C.S. 3

R. v. Morelli,
2010 SCC 8, [2010] 1 S.C.R. 253

R. c. Morelli,
2010 CSC 8, [2010] 1 R.C.S. 253

R. v. Nasogaluak,
2010 SCC 6, [2010] 1 S.C.R. 206

R. c. Nasogaluak,
2010 CSC 6, [2010] 1 R.C.S. 206

Tercon Contractors Ltd. v. British Columbia
(Transportation and Highways),
2010 SCC 4, [2010] 1 S.C.R. 69

Tercon Contractors Ltd. c. Colombie-Britannique
(Transports et Voirie),
2010 CSC 4, [2010] 1 R.C.S. 69

**SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME**

- 2009 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	H 12	M 13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	M 9	10	H 11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

DECEMBER - DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	M 7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	H 25	26
27	H 28	29	30	31		

- 2010 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					H 1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	M 11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24 31	25	26	27	28	29	30

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	M 8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28						

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	M 15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	H 2	3
4	H 5	6	7	8	9	10
11	M 12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
2	3	4	5	6	7	1 8
9	M 10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	H 24	25	26	27	28	29
30	31					

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	M 7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Sittings of the court:
Séances de la cour :

Motions:
Requêtes :

Holidays:
Jours fériés :

M
H

18 sitting weeks/semaines séances de la cour
88 sitting days/journées séances de la cour
9 motion days/ journées des requêtes
2 holidays during sitting days/ jours fériés
durant les sessions